

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

17ième ANNEE, No 22.

ADMINISTRATION: Amos, P. Q.

VENDREDI, le 29 MAI 1936.

LA COLONISATION EN 1936

AU CANADA

Montréal. — Un résident de New Market, Ont., qui avait acheté un billet de loterie des Vétérans de l'Armée et de la Marine de Québec, a gagné hier la somme de \$30,000., alors que "Mahmond", de l'Aga Khan, a remporté la victoire au derby anglais.

O.-A. Issleib, de Marion, O., a gagné \$20,000 avec un billet tiré sur le cheval arrivé deuxième et le troisième prix, \$10,000, est allé à O.-R. Cree, de Pampa, Texas. W.-J. Cunningham, de Louisville, Ky, a eu le quatrième, soit \$5,000.

Callender, Ont., — Les fillettes Dionne célébreront demain leur deuxième anniversaire de naissance en donnant une séance au cours de laquelle elles chanteront et danseront devant les officiels de l'hôpital Dafoe. Cet événement important se produira entre 6 heures 30 et 7 heures p. m. demain et les amateurs de la radio auront l'avantage d'écouter le frais gazouillis des cinq plus célèbres bébés du monde.

Edmonton, — La réduction à deux et demi pour cent des intérêts sur toutes les obligations de l'Alberta, y compris les certificats d'épargne, dans le but de sauver à la province une somme annuelle de \$3,000,000. deviendra obligatoire le 1er juin, a annoncé hier le premier ministre Aberhart à l'issue d'une réunion du cabinet.

Toronto, — L'honorable T. B. McQuesten, ministre de la Voirie en Ontario, a annoncé hier que d'ici dix jours un programme de travaux de voirie sera inauguré dans la province, ce qui provoquera une dépense d'environ \$6,000,000.

On est à fixer les détails de ce programme en collaboration avec le gouvernement fédéral.

Victimes identifiées

On a identifié les sept victimes de l'accident d'avion survenu dimanche dernier, près du lac Pushketamika, dans la région minière du Nouveau-Québec. Ce sont:

W. H. Clark, George Millhan, Leo-G. Springer, Amos, Lucien Degagné, Barraute, Jos. Simmons, Roy Hamilton, tous deux de Matheson, Ont., Clifford Carmichael, Armprior, Ont.

L'enquête est encore ajournée à une date indéfinie pour attendre le rapport des officiers fédéraux de l'aviation.

M. Authier député et M. Authier ministre. --- Nous avons des hommes et des terres, aurons-nous de l'argent?

Le "Devoir" de mardi a publié, en premier Montréal, un article de M. Albert Rioux, président général de l'Union Catholique des Cultivateurs, qui constitue un très bel hommage à la compétence de l'Honorable Hector Authier, ministre de la Colonisation dans le gouvernement Taschereau. Cet article du principal organe oppositionniste de la province, constitue un document que nos lecteurs aimeront sans doute à connaître.

Nous le reproduisons textuellement ci-dessous, en le faisant suivre de quelques commentaires que M. Authier a cru devoir y ajouter.

Voici l'article du "Devoir":

Si la compétence doit compter pour quelque chose dans le choix d'un ministre, M. Hector Authier s'imposait depuis longtemps à la Colonisation. Pionnier de l'Abitibi, il a vu ce pays de forêts vierges devenir, dans l'espace d'un quart de siècle, une magnifique région agricole. Comme agent des terres et député, il fut un des acteurs de cette merveilleuse transformation, il dut régler tous les problèmes qui se posent dans l'organisation d'un pays neuf. Comment se fait-il qu'il n'ait pas été appelé plus vite à diriger le ministère de la Colonisation? M. Taschereau refusait-il d'accorder le budget qu'aurait réclamé M. Authier?

Enfin, le député de l'Abitibi est ministre de la Colonisation! Pourra-t-il appliquer le programme qu'il préconise depuis dix ans et qu'il résumait dans un discours prononcé au Congrès national de Colonisation, tenu à Montréal les 11 et 12 février 1932? Il affirmait d'abord la nécessité de la colonisation: "Quand un peuple croît aussi rapidement en nombre que le peuple canadien-français et qu'il a à sa disposition de vastes terres vierges comme les nôtres, la colonisation est sûrement l'un de ses premiers, sinon le premier de tous ses devoirs". Chaque année, affirmait le futur ministre, il faudrait placer à la campagne dix à douze mille jeunes ruraux qui atteignent l'âge de s'établir. "Nous avons certainement, continuait-il, dix millions d'acres de sol de première classe à offrir à nos milliers de compatriotes qui accepteront de s'établir sur ces terres neuves pourvu qu'on les aide convenablement à y gagner leur vie. Donc, nous avons la terre et nous avons les hommes. Il faut mettre en oeuvre les moyens nécessaires pour garder ces hommes à cette terre au lieu de les laisser partir pour l'étranger comme ils ont fait dans le passé. C'est le devoir des gouvernants."

M. Authier réclamait un programme d'ensemble pour une longue période et pour toutes les régions de la province: "Ayons notre plan quinquennal ou décennal, nous aussi, non pas un plan rigide, mais souple et susceptible d'admettre dans ses cadres les modifications nécessitées par les circonstances imprévues".

Le futur ministre prévoyait un budget annuel d'environ cinq millions pour exécuter ce programme. Il estimait qu'une partie de ces dépenses devait être chargée au compte du capital et payée au moyen d'emprunts. Un père n'a-t-il pas le droit de s'endetter un peu pour établir ses enfants? "Ainsi les gouvernements ont-ils le droit et même le de-

M. Authier, après avoir lu l'article de M. Rioux, nous a demandé d'ajouter les commentaires suivants:

"Cet article est trop sévère pour mon prédécesseur et pour le plan Vautrin. Nous n'en voulons pas d'autre preuve que l'insistance de "L'Action Catholique" et du "Devoir" à réclamer que lon continue

voir de s'endetter pour enraceriner les fils du pays dans le sol du pays".

D'après M. Authier, nous n'avons placé sur des terres neuves qu'une fraction de l'augmentation naturelle de notre population rurale, parce que les gouvernements n'ont pas voulu consentir les sacrifices financiers nécessaires. Dans le dernier quart de siècle, concluait-il, le gouvernement de Québec a dépensé cent millions, dont il a emprunté une partie, pour doter la province d'un excellent système de voirie. Il a bien fait. Que n'entreprend-il maintenant d'établir cent mille familles d'habitants sur nos dix millions d'acres de bonne terre vierge, au cours des prochaines trente ou quarante années? Cela ne coûtera pas plus cher que notre système de voirie et contribuera davantage à la grandeur de la patrie.

x x x

Le nouveau ministre connaît son affaire. Il n'a pas besoin de convoquer un grand congrès pour savoir qu'il faut coloniser d'après un plan d'ensemble, qu'il faut classer et arpentier les lots, construire des chemins de pénétration avant d'envoyer les colons. Le plan Vautrin n'avait prévu ces détails que sur le papier.....

Le ministère de la Colonisation est devenue une pétaudière. La Princesse lui ayant fait cadeau de dix millions, il s'est cru obligé de partager avec les autres ministères. La Voirie lui a dit: Tu es riche, construis des chemins et des ponts non seulement à travers les terres neuves, mais dans les comtés où il n'y a plus de colonisation depuis un siècle. L'Agriculture lui a demandé d'établir les fils de cultivateur et d'organiser un service agronomique dans les territoires nouveaux. L'Instruction publique l'a chargé de construire des écoles pour les enfants des colons. L'Hygiène lui a demandé de payer des médecins et des gardes-malades.

On a fait du ministère de la Colonisation un gouvernement en miniature comprenant plusieurs services. Pourquoi les ministères intéressés ne remplissent-ils pas leurs fonctions même dans les régions de colonisation? On eût dit que M. Vautrin se demandait où mettre les dix millions. Il ne pouvait tout de même les dépenser entièrement en frais de voyages et en dépenses d'automobile!

M. Authier a fait plusieurs discours depuis qu'il est ministre. Il a parlé de l'oeuvre accomplie par ses prédécesseurs, mais il n'a pas encore défini ses projets d'avenir. Aura-t-il le temps et l'argent nécessaire pour exécuter son programme?

ALBERT RIOUX

la colonisation à l'allure de l'année dernière.

"Que ces journaux se rassurent, dit M. Authier. J'ai déclaré que nous continuerons la même politique de colonisation, avec certains ajustements que les circonstances pourront exiger. A Valleyfield comme à Montréal, j'ai insisté sur la nécessité de n'établir dans les

terres neuves que des gens qui sont réellement colons. Il ne faut pas forcer les vocations. On peut, on doit même prévoir une diminution du nombre des colons des centres urbains. De même, il ne peut être question d'établir 7,000 fils de cultivateurs sur des terres libres, comme l'an dernier. L'objectif prévu par le plan Vautrin

A L'ETRANGER

Londres, — L'Agence Havas a annoncé qu'elle a appris de source autorisée que le 12 mai 1937, a été choisi pour le jour du couronnement du roi Edouard VIII et que le duc de Norfolk, à titre de Earl Marshall, a été chargé de voir aux préparatifs de cette cérémonie.

C'est l'archevêque de Canterbury qui posera la couronne sur la tête du souverain à l'abbaye de Westminster.

Vienne 25. — Le prince Ernst Von Starhemberg seul dans une des chambres des quartiers-généraux de la Reimwehr ici, a passé la journée d'hier à rechercher une décision qui pourrait affecter le sort de l'Autriche. Il refusa obstinément de recevoir même quelques-uns de ses conseillers les plus intimes.

Paris, — Charles Maurras, journaliste royaliste, qui menaça de se servir d'un couteau de cuisine contre Léon Blum, leader socialiste et futur premier ministre, a été condamné à huit mois de geôle, samedi. Cette sentence, la deuxième condamnation que vaut à M. Maurras l'antipathie qu'il professe à l'égard de M. Blum, fut basée sur des articles parus dans l'Action française sous la signature de Charles Maurras.

Elle provoqua une bataille entre des communistes et de jeunes royalistes en face du palais de Justice et la police dut intervenir.

était de dix mille et il y en a déjà plus de 7,000 qui sont établis.

"Pour en revenir à la colonisation des terres neuves, une étude de l'étendue et de la situation géographique des sols propres à la culture dans le domaine de la province nous oblige à admettre que l'établissement de trois mille colons par année permettait l'occupation de toutes nos terres de première qualité dans une période relativement courte, quinze à vingt ans peut-être. Il n'est pas désirable d'aller plus vite, si l'on veut pouvoir prendre soin convenablement des colonies et des colons, anciens et nouveaux.

D'ailleurs, les chiffres que je donne ici sont pratiquement les mêmes que ceux que je proposais en 1932, au congrès de colonisation de Montréal. — Ils devraient donc plaire à M. Rioux et à ses amis."

SOYEZ UN HOMME FORT...

... un homme fort est précieux. Acquérez des forces et conservez-les en faisant usage des PILULES MORO, ce bon tonique contre :

- faiblesse
- manque d'appétit
- fatigue habituelle
- nervosité
- épuisement



PILULES MORO

Che Météorite Moro, 1866, rue N.-D. de Montréal.

M. FRANK BLAIS

Discours prononcé à la Chambre des Communes par le député de Chapleau

Monsieur l'Orateur, je désire tout d'abord féliciter l'honorable ministre des Finances (M. Dunning) de la magnifique budget qu'il a présenté à la Chambre le premier mai courant. A part quelques voix discordantes, — toujours les mêmes, — cet exposé budgétaire a été favorablement accueilli dans tout le pays, et je suis convaincu que les résolutions budgétaires qui seront adoptées très prochainement contribueront à améliorer notre situation économique.

Le projet de loi n° 19, soumis à la Chambre par l'honorable ministre du Travail (M. Rogers) et adopté le 22 avril dernier, a pour objet de remédier au chômage, d'assister la colonisation agricole, de restaurer et développer les ressources naturelles et autres. La région que je représente est si intéressée à ces importantes questions que je croirais manquer à mon devoir si je n'énumérais pas

ici les moyens d'aider notre pays en développant les ressources naturelles de l'Abitibi.

J'approuve la politique actuelle de l'Administration d'entreprendre des travaux et d'en faire entreprendre qui ne seraient pas trop dispendieux pour le Gouvernement, afin de procurer de l'emploi à nos ouvriers et de supprimer les secours directs, autant que possible, tout en améliorant la situation financière de notre pays. Un bon nombre de sans-travail désirent de l'emploi qui leur permette de vivre honorablement et de se créer un avenir, tout en donnant un bon exemple à la génération future, plutôt que de continuer à recevoir des secours directs qui sont devenus une exploitation nationale, comme nous pouvons nous en rendre compte dans plusieurs endroits.

Il me fait plaisir monsieur l'Orateur, de vous indiquer quelques-unes des ressources du district de l'Abitibi, dont la mise en valeur, j'en suis convaincu d'avance, pourrait alléger le chômage qui menace notre pays d'un grand désastre. Dans cet immense territoire qu'est l'Abitibi, nombre de mines d'or sont en exploitation et un grand nombre d'autres seront exploitées dans un avenir assez rapproché. En plus de l'industrie mi-

nière, l'agriculture promet beaucoup, ainsi que l'industrie forestière qui possède un excellent marché local pour tous ses produits. De magnifiques forces hydrauliques, une fois développées, pourront fournir de l'énergie électrique, qui trouvera aussi un excellent marché local, car elle deviendra une nécessité absolue dans un avenir assez rapproché.

Monsieur l'Orateur, je parlerai premièrement des mines d'or du nord de Québec, de chez nous, il y a dix ans encore absolument inconnues. Je vous ferai remarquer que Noranda Mines Limited produit depuis à peine dix ans et que son rendement est d'au delà de \$14 millions par année. Elle procure du travail à plus de 2,000 ouvriers et fait vivre une population de 16,000 âmes. Plusieurs autres industries de ce genre, au même endroit, seront bientôt en exploitation: ce qui doublera cette population, augmentera le nombre d'ouvriers au travail et remédiera au chômage.

Dans la même zone minière nord-est, neuf autres mines productrices d'or se sont établies depuis à peine six ans: Beatty Gold Mines Ltd., O'Brien Gold Mines Ltd., Canadian Malartic Gold Mines Ltd., Siscoe Gold Mines Ltd., Shawkey Gold Mining Ltd., Sullivan Gold Mines Ltd., Greene Stabell Gold Mines Ltd., Lamaque Gold Mines Ltd., Perron Gold Mines Ltd. Toutes ces entreprises sont très intéressantes, quoiqu'elles en soient seulement à leur début, et dans un avenir très rapproché elles doubleront et quadrupleront leur rendement. Elles emploient actuellement au delà de 5,000 ouvriers, elles sont le principal soutien de la classe agricole de la région et fournissent un débouché additionnel aux produits de l'industrie forestière en permettant à nos scieries de produire chaque année au delà de 35 millions de pieds de bois employé dans la construction minière et au développement des villes et des villages. Ces industries font en

partie vivre une population de 40,000 âmes.

Je ne crois pas me tromper et être trop optimiste en affirmant que, d'ici à la fin de 1936, au moins trois autres industries productrices d'or, dans ces mêmes parages, commenceront à produire graduellement, augmentant tous les ans leur développement et leur production, ce qui fera croître encore le nombre d'ouvriers employés et réduira le nombre des chômeurs.

Le bureau minier d'Amos, qui est une branche du département des Mines de Québec, me donnait, le 1er février dernier, les renseignements suivants: Actuellement, il y a vingt-cinq projets miniers dont les développements sont très satisfaisants à date et qui promettent de produire bientôt de l'or, aussitôt que des moyens de transport pour la machinerie et les matériaux leur seront fournis par de bons chemins carrossables dans ces différents endroits. Je reviendrai sur ce point des bons chemins dans un instant, étant donné que c'est le principal moyen à mon avis, d'obtenir des résultats satisfaisants.

En plus de cela 125 détenteurs de terrains miniers emploient actuellement au delà de 500 ouvriers et comptent sur des rendements très encourageants. Nous avons lieu de croire qu'il en résultera un bon nombre d'industries.

L'Abitibi québécois couvre une superficie de 10,000 milles carrés. Ses ressources naturelles constituent une valeur inestimable. Ce territoire renferme 3,500,000 acres de terre propre à la culture, sur lesquels on peut établir 35,000 familles de cultivateurs. J'ajouterai que cette région promet un très bel avenir à la classe des cultivateurs vu que, actuellement, nous devons acheter ailleurs les neuf dixièmes des produits agricoles nécessaires à la consommation de la population minière. Trois wagons de provisions sont expédiés chaque semaine à Amos seulement et

nous pourrions trouver moyen de produire toutes ces provisions dans notre district, si l'on voulait encourager davantage l'agriculture.

Pour mener ce programme à bonne fin, le moyen le plus pratique serait de construire d'abord un bon chemin d'Amos au district minier de Chibougamau, puis de le continuer jusqu'à la baie James avec des chemins transversaux suivant les besoins du pays. Un grand nombre de propriétés minières à Chibougamau sont entre les mains de capitalistes très sérieux qui désirent, depuis longtemps, un bon chemin pour le transport des matériaux et de l'outillage nécessaire à la construction des usines.

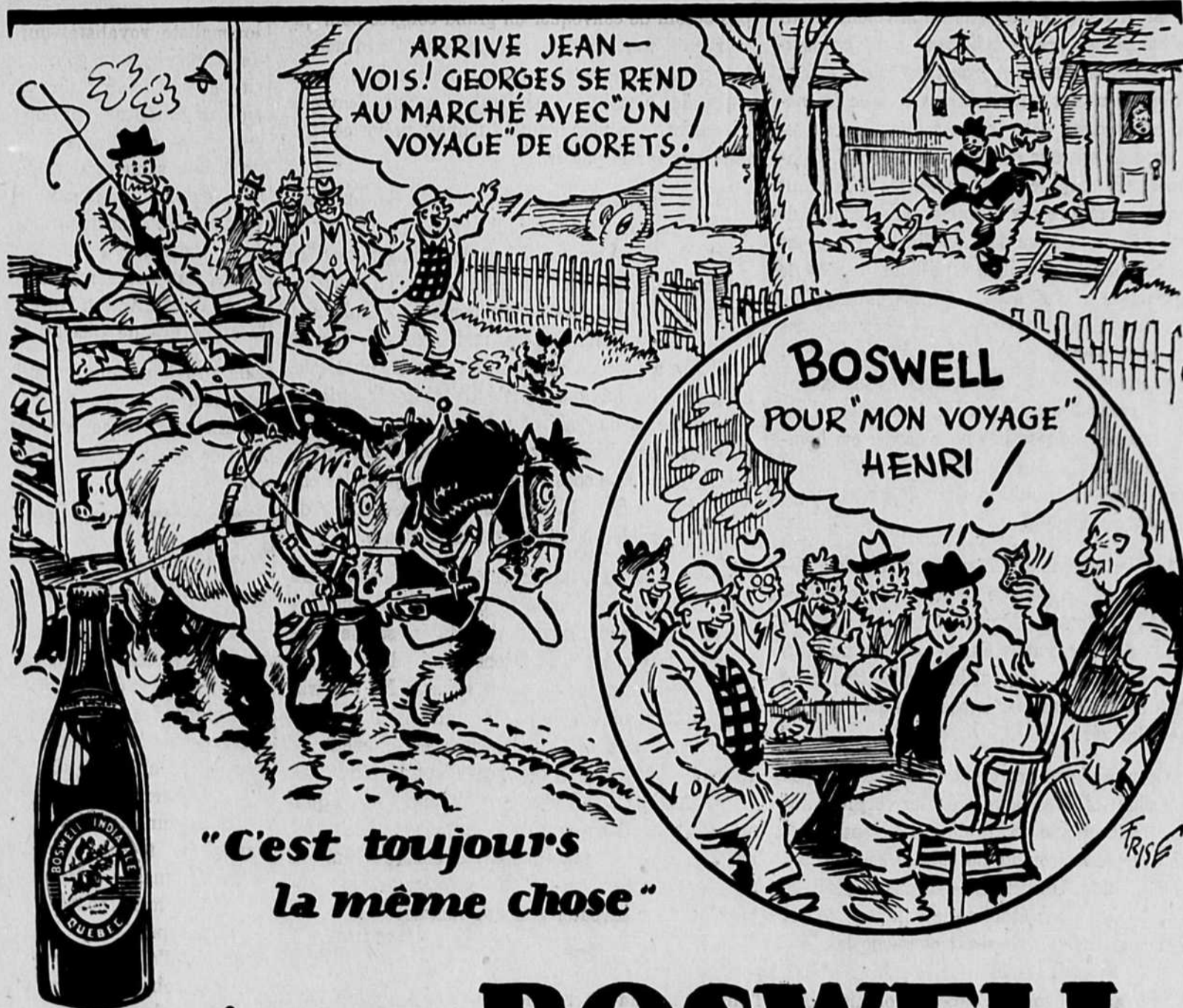
La distance d'Amos à Chibougamau est d'environ 154 milles et un grand nombre d'indications minières très intéressantes se trouvent le long de ce futur chemin, qui contribuerait aussi au développement de ce grand territoire pour la colonisation et l'agriculture. Il faudrait aussi construire 15 milles de chemin de Sigma-Gold-Mines à L'Oratoire afin de permettre le transport de machines sur plusieurs propriétés minières dont les développements à date sont les plus encourageants que nous ayons dans le nord. En mettant ce projet à exécution dès le printemps, on pourrait employer plusieurs milliers d'ouvriers, ce qui aiderait beaucoup les chômeurs en développant nos ressources naturelles.

Je note, monsieur l'Orateur, que, de 1930 à 1936, on a distribué 189 millions en secours directs, ce qui a endetté notre pays d'autant et ne nous a rapporté aucune valeur en retour. Je crois que si, depuis cinq ans, nous avions dépensé une partie de ce montant dans notre district pour le développement de ses ressources naturelles, nous aurions aujourd'hui une dette inférieure et beaucoup moins de chômeurs.

Tout en étant cultivateur aujourd'hui, j'ai été très longtemps intéressé dans des affaires assez considérables et je suis très au courant des conditions qui existent dans la région de l'Abitibi. J'y demeure depuis 23 ans et j'ai suivi minutieusement ses développements, étant en contact avec toutes les compagnies minières et les hommes d'affaires de plusieurs endroits. Je me suis rendu compte que le moyen le plus efficace de développer nos ressources naturelles était d'établir des chemins carrossables pour le transport. Je comprends que la construction de chemins est du ressort provincial, mais dans un cas tout spécial, tel que celui-ci il me semble que le Gouvernement fédéral devrait en prendre la charge, vu que cela devient une question nationale. Je me permettrai de faire allusion à la route trans-Canada, qui est presque rendue à la frontière québécoise: il faudrait la continuer en la reliant à Amos et à Senneville, d'où partent deux routes actuellement en construction, conduisant à Mont-Laurier, Maniwaki, Montréal et Ottawa. Je sais que mon bon ami l'honorable député de Cochrane (M. Bradette) est aussi très désireux de voir se continuer dans l'Abitibi cette route qui rendrait d'immenses services.

Avant de reprendre mon siège, je me permettrai de citer quelques paroles de l'honorable ministre des Mines (M. Crerar), prononcées le 14 février dernier, au banquet de l'Institut minier, à l'hôtel Windsor, à Montréal. D'ici à quinze ans, disait-il, l'avenir de notre pays réside dans le développement de l'industrie minière, industrie très prospère et payante pour tous les intéressés et pour tout notre pays. L'honorable ministre était des faits que vous trouverez dans une publication du

Suite à la page 5



BIÈRES BOSWELL

TONIFIEZ-VOUS

Vous qui souffrez de:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins
- Périodes douloureuses
- Irrégularités
- Troubles internes
- essentiellement féminins
- (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes dans votre état. Pourquoi ne vous ferait-elles pas du bien à vous aussi?



PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles
 Cte Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

AUX CITOYENS DE L'ABITIBI

Les cliniques ambulantes pour la lutte contre la tuberculose

Depuis quelques années nous avons dans la province de Québec ce que nous appelons des cliniques ambulantes pour la lutte contre la tuberculose. Cet organisme est attaché au Service des Unités Sanitaires et marchent en coopération avec ces dernières.

ORGANISATION DE CES CLINIQUES. — Un médecin spécialisé pour les examens du poumon au point de vue tuberculeux vient dans un comté où il y a une Unité Sanitaire à une période prévue d'avance. L'Unité Sanitaire organise la tournée dans tous les centres où il juge que ces cliniques peuvent être utiles et nécessaires. Une infirmière de l'Unité Sanitaire est mise à la disposition du clinicien pour l'aider, prendre les histoires des cas, peser les patients, prendre leur température et les préparer à l'examen.

Le clinicien examine ensuite le client, note sur une fiche individuelle le résultat de son examen. S'il y a de l'électricité dans la localité, il examine le patient aux Rayons X pour vérifier son diagnostic et lui donne les conseils que nécessite son état.

Dans les localités où il n'y a pas d'électricité, nous ne pouvons faire l'examen aux Rayons X. Dans ce cas nous référons le patient qui aurait besoin de cet examen à la localité la plus proche où il y a de l'électricité, et, à date fixée, le médecin clinicien en complétera son examen.

BUT DE CES CLINIQUES. — Notre but est de lutter contre la tuberculose. Pour que cette lutte soit efficace et porte des fruits en diminuant non seulement la mortalité par cette maladie mais en diminuant le nombre des malades, il faut que les cas soient dépistés

dès leur début. Voici donc les gens que nous désirons voir à nos cliniques:

- NOS CLIENTS:**
- 1—Ceux à qui on a déjà déclaré qu'ils étaient tuberculeux;
 - 2—Ceux qui se sont déjà fait examiner par un médecin lequel leur a dit qu'ils "ont quelque chose aux poumons";
 - 3—Ceux à qui un médecin a dit qu'ils ont les "poumons faibles";
 - 4—Ceux qui toussent et crachent habituellement;
 - 5—Ceux qui vivent ou ont vécu avec des tuberculeux;
 - 6—Ceux dont quelqu'un de leurs parents, père, mère, frère,

soeur, sont morts de tuberculose. Pour compléter cette liste voici ceux que nous ne désirons pas voir:

- 1—Les curieux;
- 2—Ceux qui ont mal à la tête, aux dents, au ventre, au bras ou ailleurs;
- 3—Ceux qui souffrent de leur digestion ou de quelque maladie dans laquelle leurs poumons ne sont pas affectés.

CES CLINIQUES SONT GRATUITES: Vous n'aurez donc rien à payer pour votre examen médical, ni pour votre examen aux Rayons X quand le médecin clinicien jugera à propos de le faire. Mais nous ne donnerons pas de remèdes ou médicaments.

Prenez **ANTALGINE** pour Maux de Tête, Douleurs Périodiques, Migraine, Nervosité, Mal de dos. En Vente Partout 25¢

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an. — **PREMIERE HYPOTHEQUE**, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à: —

JULES LAVIGNE

Notaire

LA SARRE

:::

ABITIBI, QUE.

Le médecin clinicien laisse au bureau de l'Unité Sanitaire une copie de toutes les cartes des personnes examinées pendant sa tournée. Nos infirmières en prennent connaissance et elles iront à domicile les patients qui ont été déclarés tuberculeux. Elles leur donneront les conseils nécessaires à leur état et les dirigeront vers leur médecin ordinaire si leur état le requiert.

En vue de la préparation de ces cliniques nous prenons cette année l'initiative de donner dans certains centres des conférences sur la tuberculose accompagnées de représentations cinématographiques. Il est entendu que dans le court espace de temps mis à notre disposition cette année, nous ne pourrions aller partout. Mais nous avons essayé d'arranger notre programme pour accomoder le plus grand nombre possible de

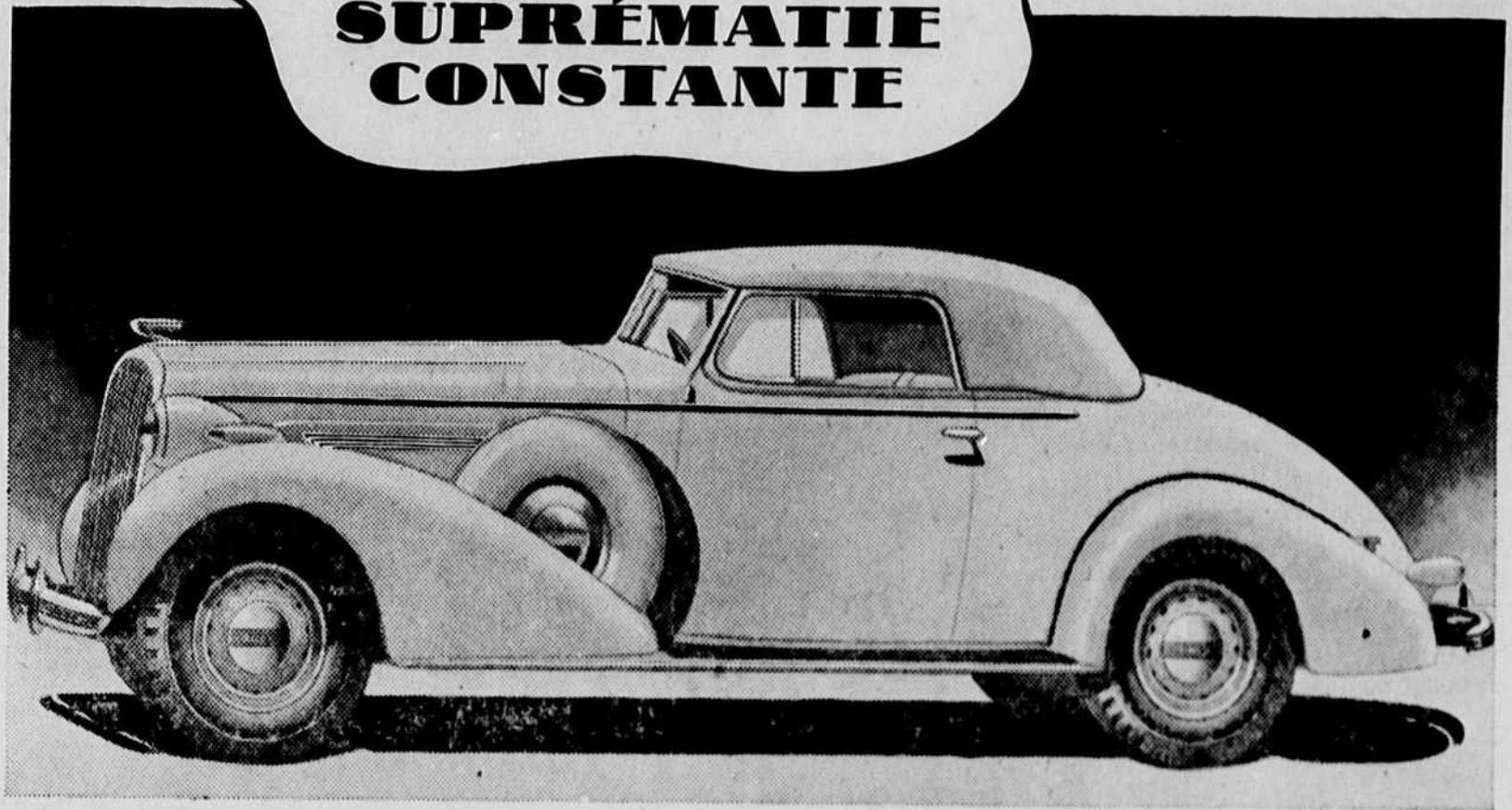
personnes. Si dans votre localité il n'y a pas de conférence ni de clinique, vous prouverez votre intérêt à votre santé et à vos concitoyens en ne vous formalisant pas et en faisant votre possible pour aller à la clinique la plus près de chez-vous et en y amenant ceux à qui un examen pourrait être utile.

Vous trouverez ci-dessous, le programme des cliniques et celui des conférences; le lieu de ces activités vous sera annoncé en chaire par Monsieur le Curé de votre paroisse, lequel est toujours heureux de coopérer avec nous dans

Suite à la page 10

MAL DE DOS disparaît bientôt par l'usage de **PILULES...** du Dr CHASE

27 ans de records de ventes
 ... voilà qui illustre bien sa **SUPRÉMATIE CONSTANTE**



McLAUGHLIN-BUICK

JETEZ un coup d'oeil sur le graphique des ventes nombreuses de McLAUGHLIN-BUICK, et vous comprendrez mieux la solidité des liens de loyauté et d'affection dans lesquels il tient les acheteurs de belles voitures. . . . Vous admettrez certainement qu'une voiture qui bat toutes les autres de sa classe de prix dans les ventes—ce qui est exactement le cas du McLAUGHLIN-BUICK aujourd'hui—à droit au respect. . . . De fait, le respect et la préférence que le McLAUGHLIN-BUICK reçoit de tout le Canada datent de l'origine même de l'auto, il y a 27 ans. Et toujours, depuis ses débuts, "l'auto type du Canada" a maintenu et accru sa suprématie reconnue. . . . L'enthousiasme qui caractérise l'accueil des nouveaux modèles de 1936 s'explique, dans une grande mesure, par la nouvelle performance vraiment phénoménale qu'ils réalisent dans l'automobilisme moderne

— et par l'assentiment général que suscite leur beauté aérodynamique. Nous vous invitons à faire vos propres comparaisons en conduisant un de ces fameux nouveaux huit en ligne. Essayez vous-même la perfection des nouveaux freins hydrauliques "Tiptoe" du McLAUGHLIN-BUICK . . . le roulement flottant de ses genoux mécaniques améliorés . . . le démarrage automatique . . . la commande par tube de torsion . . . la spaciosité et le luxe de ses élégantes carrosseries Fisher à toit-tourelle si sûres et pourvues de la ventilation Fisher sans courants d'air. Mode d'achat GMAC commode à 7%.

\$1185 et plus, sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, fret et licence, extra.



GENERAL AUTO SERVICE, ABITIBI AUTO SERVICE, ::: AMOS, Qué. ::: LA SARRE

Tél. No. 45 ::: C. P. 99

FELIX ALLARD

Avocat

Edifice de:—

Germain & Lafrance, Ltée
AMOS, QUE.

Téléphone: 84

J. de V. Lafrance

SYNDIC AUTORISE
 LIQUIDATEUR

1ère Avenue, **AMOS.**
 (Edifice Germain & LaFrance Ltée)

Oldsmobile 1936

Oldsmobile, qui a été l'objet de la flatterie la plus sincère en se voyant imité dans toutes les classes de prix de l'industrie automobile, annonce aujourd'hui ses modèles pour 1936. D'après les nouvelles que nous avons de la General Motors Products of Canada, Limited, à Oshawa, l'Oldsmobile Six et l'Oldsmobile Huit en ligne pour 1936 ont été construits en réponse à l'opinion publique qui semble s'exprimer comme suit : l'auto moderne doit posséder toute caractéristique de confort, de sécurité, de performance et d'économie.

Les gens de la General Motors ne croient pas que ce soit la suprématie de style seulement qui ait permis à l'Oldsmobile de doubler ses ventes en 1934 et de les redoubler en 1935, mais cela ne les a pas empêchés de doter les autos 1936 de la plus belle élégance tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Oldsmobile a tenu à réaliser dans ses modèles 1936 tout ce dont l'utilité a été démontrée en pratique et elle a négligé seulement que les bagatelles qui n'ajoutent rien à la performance ou

L'EXPERIENCE D'UNE MERE

Mme Agnès Czyszean de Frackville, Pa., écrit : "Je suis heureuse de vous informer que le Novoro du Dr Pierre a bien aidé ma petite fille. Son estomac était en mauvais état, elle n'avait pas d'appétit et lorsqu'elle se forçait à manger elle ne pouvait garder sa nourriture. Il y a trois semaines elle commença à prendre du Novoro. Elle en but une bouteille par semaine et elle est maintenant complètement rétablie. Je recommande cette médecine à toutes les mères parce que je sais ce qu'elle a accompli pour ma petite fille". Le Novoro du Docteur Pierre est un remède de plantes d'une valeur médicinale reconnue bonne. Il ne contient aucune drogue nuisible et peut être donné aux enfants aussi bien qu'aux adultes. Ne le demandez pas au pharmacien car il peut seulement être obtenu des agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

ARPENTEUR

C.-M. Deschênes, B.A.

Téléphone: 175

C. P. 264, :--: AMOS

Gaston Roberge

Notaire

Bureau:

Dans le nouvel édifice de Germain & Lafrance, Ltée

AMOS, ABITIBI

LA CONSTIPATION* AMOINDRIT LA RÉSISTANCE CONTRE LES BACTÉRIES

On la Corrige par un Aliment Laxatif Naturel

La constipation* ordinaire résulte le plus souvent du défaut de "matières inassimilables" dans les repas. Il ne faut pas traiter ce malaise avec indifférence.

Longtemps négligé, il peut déprimer grandement. Dans cet état, l'organisme ne résiste plus aux maladies infectieuses. Vous êtes sujet à contracter une maladie grave.

Protégez-vous contre la constipation* ordinaire. Assurez-vous que vos aliments sont riches en "matières inassimilables". Le Son Kellogg's ALL-BRAN constitue une source abondante de "matières inassimilables", efficaces.

Les "matières inassimilables" du Son Kellogg's ALL-BRAN absorbent l'humidité de l'organisme et forment une masse molle qui nettoie doucement le système. Cette savoureuse céréale fournit aussi des vitamines B et contient du fer.

Deux cuillerées à soupe par jour, avec du lait ou de la crème, suffisent ordinairement. Prenez-en plus souvent dans les cas obstinés. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

Servez tous les jours du Son Kellogg's ALL-BRAN, sous forme de céréale, ou cuisiné dans des muffins, des petits pains, etc. Consommez régulièrement, il régularise.

Garanti par la Compagnie Kellogg. Vendu dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ont.

*La constipation due au défaut de "matières inassimilables".

à la sûreté. Il semble que le public ait manifesté assez clairement son appréciation de "l'auto qui a tout" en 1935.

La beauté extérieure du nouvel

Oldsmobile est telle qu'elle ne souffre pas de commentaires. Le style aérodynamique de l'Oldsmobile tient encore la tête. Ses courbes souples et gracieuses ont quelque chose d'exclusif. La grille du nouvel auto confère un cachet tout à fait nouveau à l'avant. C'est quelque chose de massif qui accentue l'apparence de grosse voiture sans cependant changer l'identité de l'Oldsmobile. Les phares montés haut confèrent eux aussi une touche de distinction. Les ouvertures de ventilation dans le capot ont leur cachet de beauté et le toit-tourelle, le pare-brise en deux parties et le gracieux contour des portes s'harmonisent parfaitement avec la beauté générale.

Le panneau postérieur des modèles à cinq places est d'un aspect vraiment attrayant. Une large bande ornementale chromée monte au centre de la porte du compartiment à bagages et se termine en forme de "T". Au-dessus de la tête de ce "T" se voit le nom Oldsmobile.

Une promenade de démonstration ne tarde pas à faire ressortir quelques-unes des caractéristiques du nouvel Oldsmobile 1936. Au nombre de ces caractéristiques se trouvent les freins super-hydrauliques qui s'égalisent et développent leur énergie d'eux-mêmes pour arrêter l'auto rapidement et doucement. Les roues avant à ge-

Facile à Rouler
DOUX À FUMER

10¢ GRADS FINE CUT 10¢

TABAC À CIGARETTES

GRADS

L.-O. GROTHÉ, LIMITÉE — UNE MAISON INDÉPENDANTE DE "CHEZ-NOUS"

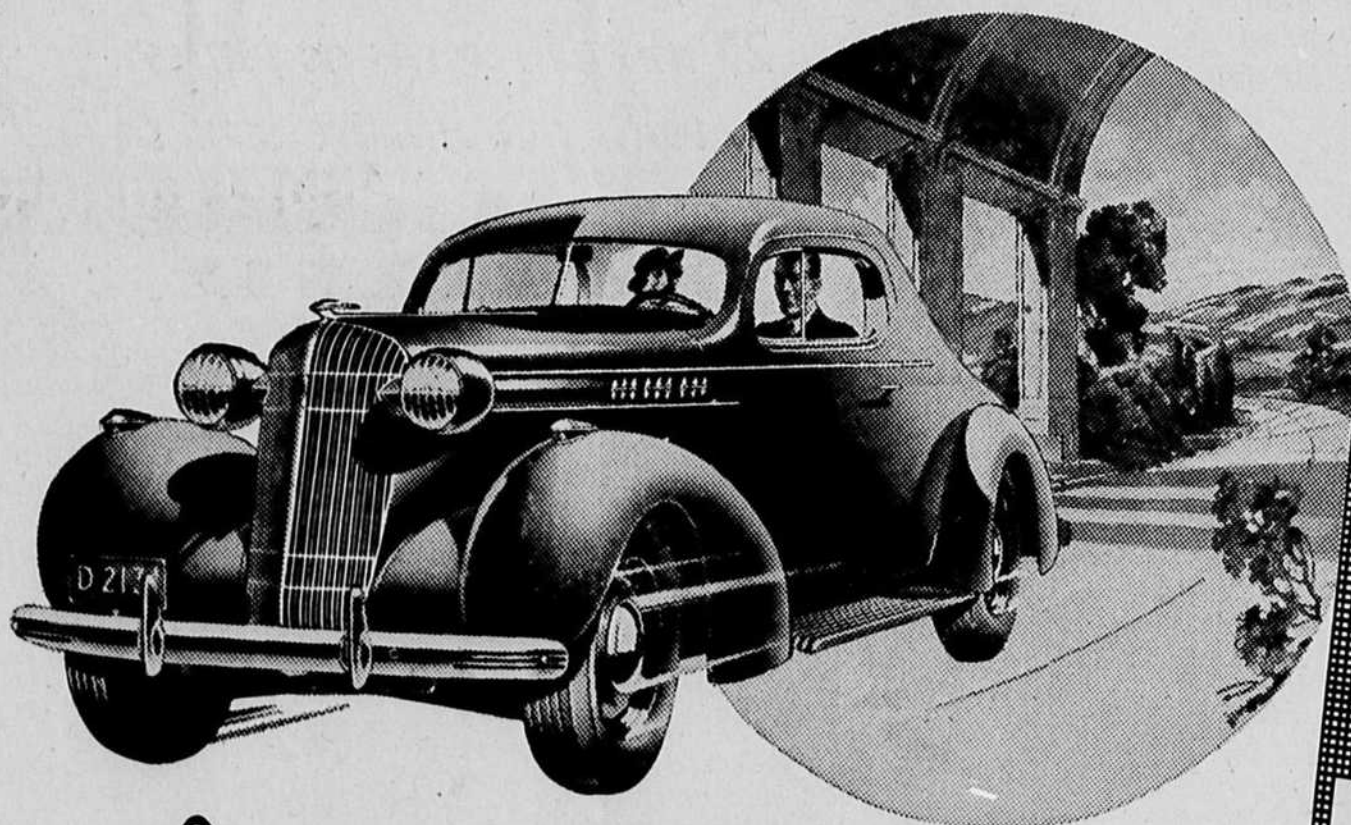
nou mécanique aplanissent littéralement les aspérités de la route, rendant le roulement tout aussi confortable aux occupants du siège arrière qu'à ceux du siège avant.

La carrosserie Fisher à toit-tourelle en acier solide offre une

protection exceptionnelle au-dessus, au-dessous et autour des voyageurs.

La conduite de l'auto est d'une facilité remarquable, grâce à la direction centralisée et au stabilisateur de marche qui redresse en

Suite à la page 9



Les propriétaires vous diront que
l'Oldsmobile est
"L'AUTO QUI A TOUT"

SI vous voulez entendre des paroles vraiment enthousiastes au sujet d'un auto 1936, vous n'avez qu'à écouter ce que disent les propriétaires de la belle voiture qu'est le nouvel Oldsmobile. Ils vous diront que l'Oldsmobile a toutes les caractéristiques de belle voiture.

LES ROUES A GENOU MÉCANIQUE assurent un roulement flottant reposant. LES FREINS SUPERHYDRAULIQUES arrêtent la voiture rapidement et avec douceur, en ligne droite. LA CARROSSERIE FISHER A TOIT-TOURELLE EN ACIER SOLIDE vous donne la protection de l'acier de tous côtés. LA GLACE DE SÉCURITÉ est d'équipement régulier dans toutes les fenêtres sans augmentation de prix. LA VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR donne de l'air frais en abondance, sans l'ennui des courants d'air. LE STABILISATEUR DE MARCHÉ garde l'Oldsmobile à plomb, sans lancement de côté dans les courbes.

Voyez et conduisez un Oldsmobile six ou huit en ligne. Comparez les bas prix attrayants et le mode General Motors de paiement à tempérament qui vous offre des versements mensuels pour convenir à votre bourse.



VOYEZ LES BAS PRIX D'AUJOURD'HUI

\$1018

(Coûté 6 cyl.) sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, fret et licence, extra. Modèles 8 cylindres depuis \$1241 à l'usine, Oshawa.

Agents: General Auto Service, - Amos.
Abitibi Auto Service Ltée., - La Sarre

O
L
D
S
M
O
B
I
L
L
E

Simple conseil

Conservation des feuillets

Lorsque l'on veut conserver des feuillets de journaux on se contente ordinairement de les couper, et de les mettre les uns au-dessus des autres ; on a alors une sorte de volume plat ayant toute la largeur du journal et peu commode à manier. On peut en faire très simplement une sorte de livre d'un format ordinaire ; au lieu de laisser la feuille dans toute sa largeur, on la plie en deux ; de façon que chaque feuillet fournit le recto et le verso d'une page ; on place toutes les feuilles ainsi pliées les unes au-dessous des autres, on coud les feuilles sur un des bords et on a un volume d'un format commode.

— Si courte que soit la vie, vous laissez longtemps après vous le bien ou le mal dont vous aurez rempli vos jours. N'eussiez-vous gâté qu'un coeur, combien en gâtera-t-il d'autres ? N'eussiez-vous préservé qu'une âme, combien d'âmes ne préservera-t-elle pas ? — Louis Veuillot.

M. FRANK BLAIS

Suite de la page 2

ministère des Mines du 14 février 1936, et qui établissent que cette industrie peut se comparer favorablement à toutes les autres industries du pays. Il ajoutait que le petit territoire minier de Cobalt, Sudbury, Porcupine et Kirkland-Lake, avait produit différents minéraux pour beaucoup plus de \$1,500,000,000. Alors que pourrait donc produire notre grand territoire, qui promet beaucoup, tel que je viens de l'établir ? L'honorable ministre fit aussi allusion aux mines du nord du Québec, qui n'en sont qu'à leur début et qui produisent : Noranda, pour 14 millions par an ; Siscoe, depuis son existence, à peu près 9 millions ; sans compter Beatty Gold Mines, O'Brien, Malartic, Lamaque, Sullivan, Greene Stabell, toutes mines productrices d'or qui en sont à leurs débuts et qui deviendront bientôt de grandes industries minières.

Je dois féliciter l'honorable ministre des Finances d'avoir exempté de l'impôt sur le revenu des sociétés commerciales toutes les mines métallifères qui seront mises en état de production d'ici à 1940. Cette exemption portera sur les trois premières années de

production. Cela est un très bel encouragement pour les capitalistes qui désirent développer ces ressources naturelles.

J'invite dès maintenant tous les membres de cette Chambre et tout spécialement les honorables ministres à venir visiter notre région afin de bien se rendre compte des grandes perspectives d'avenir que nous avons chez nous.

Ce que je viens de suggérer est très réalisable et nous devrions nous mettre à l'oeuvre immédiatement dans l'intérêt de notre pays afin de donner de l'emploi à un bon nombre d'ouvriers en se con-

formant à l'ordre du Créateur : Tu gagneras ton pain en travaillant, non pas en exploitant le travailleur. J'ai émis ces quelques idées de bonne foi, dans l'intérêt de mon pays, comptant qu'elles seront sérieusement considérées par cette Chambre et même mises en pratique.



UNE ETUDE DU STYLE

Les hommes exigeants préfèrent les chaussettes Penmans. Dans la grande variété des nouvelles unités....

- TRICOT ONDULE
- BANDES PLAISANTES
- TRICOT DE GOUT
- BANDES DE CHOIX

de couleurs et modèles récents... ils fournissent un long usage et une fameuse qualité à des prix économiques.

PENMANS



HALF HOSE FOR MEN



le Brandy

... DONNE AU VIN "OLD NIAGARA" SA

FORCE

TOUT EN LUI CONSERVANT SA SAVEUR



Faites du vin "OLD NIAGARA" votre vin habituel. Vous constaterez bientôt que vous êtes plus alerte, plus dispos, heureux d'un renouveau de vitalité.

Le vin au brandy "OLD NIAGARA" rallie tous les suffrages parce qu'il répond à nos goûts et à nos préférences, grâce à sa formule très complète et parfaitement équilibrée.

Une alliance de vin riche et velouté, sélectionné des côtes ensoleillées de Niagara, et de vieux brandy, parfaitement vieillis en fûts, tel est le vin au brandy "OLD NIAGARA".

Aussi bon au palais qu'à l'estomac. Celui dont vous ferez vos délices...

Faites-en l'expérience.

Maintenant EN VENTE

26 OZ 50¢

40 OZ 75¢

TYPE PORTO
VIN ROUGE
TYPE SHERRY
VIN BLANC

AU BIEN-ÊTRE ET AU RÉCONFORT QUE PROCURE LE BON VIN EST AJOUTÉE TOUTE LA FORCE VIVIFIANTE DU BRANDY.

CANADIAN WINERIES, LIMITED

Niagara Falls, Ontario
Etablissements à STAMFORD
TORONTO - ST. CATHARINES
OAKVILLE - LEWISTON, N.Y.

OLD NIAGARA

Vin au Brandy

AUTOUR DU NOUVEAU CHEMIN DE FER EN ABITIBI

M. TASCHEREAU GARDERA LE POUVOIR, A QUEBEC

"L'Opposition veut-elle passer l'été au Parlement, nous en sommes?" — Le vote des femmes est battu par 43 à 24. — La onzième défaite du vote des femmes à la Chambre.

Souignons qu'au moment où le vote des femmes a été enregistré mercredi après-midi, 6 députés étaient absents. Du côté de la gauche, le Maire J.-E. Grégoire, et le docteur Philippe Hamel n'ont pas occupé le siège dans l'après-midi (et M. Romulus Ducharme est à l'hôpital). Tandis que du côté de la droite, l'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, M. Alexandre Thurber, député de Chambly, et M. Lucien Lamoureux, député d'Iberville, n'étaient pas présents, au moment du vote.

Quinze membres de l'Opposition, y compris le Chef M. Maurice Duplessis qui étaient tous à leur poste en la circonstance n'ont pas cru bon devoir voter, tandis que M. Paul Gouin et Oscar Drouin ont voté en faveur de la mesure présentée par leur collègue, M. F.-A. Monk, député de Jacques-Cartier. Tous les libéraux présents à la Chambre ont enregistré leur vote contre la mesure en question, y compris l'honorable Edgar Rochette, Ministre du Travail, de la Chasse et des Pêcheries qui était en faveur de cette mesure, l'an dernier.

Sans tenir compte de l'Orateur, qui n'a pas droit de voter, on comptait à la Chambre 72 des 89 membres quand s'est terminé le débat sur le suffrage féminin en cette province. Soixante-sept députés ont voté pour ou contre le bill.

Comme nous le disons plus haut tous les députés de la droite qui étaient à leur siège ont voté contre le bill. D'autres part, les députés de la gauche qui ont approuvé la mesure de leur collègue M. Monk, sont: MM. Gouin, Smart, Gault, Lafleur, Auger, Duguay, Lesage, Tremblay, Monk, Dussault, Pouliot, Beaudry, Labbé, Sherman, Larochelle, Gastonguay, Bélanger, Rochefort, Laurault, Lorrain, Larivière et Sauvé, soit, en tout, 24.

M. F.-A. Monk, (Jacques Cartier) a été le proposeur du bill concernant le vote des femmes. M. Monk a plaidé cette cause avec la dignité qu'on lui sait. "C'est un peu dû à la guerre, qu'on ait accordé le droit de vote aux femmes pour la Chambre des Communes. Cependant, dans les autres provinces du Dominion, les femmes votent.

M. Monk dit que dans les pays d'Europe, la femme est asservie à une manoeuvre si elle ne vote pas. Il demande de ne pas faire de cette question une affaire de parti. M. Monk demande, en terminant, qu'on n'ait pas recours à la procédure parlementaire pour empêcher ce problème.

M. le Dr Paquette se prononce contre le droit de vote aux femmes. Il le fait sagement, délicatement, sans frapper de coups sérieux contre la femme. Il lui reconnaît son mérite.

M. F.-J. Ledue dit que ce n'est pas à l'heure où partout l'on cherche à rétablir l'autorité qu'il faut donner aux femmes le droit de vote.

M. William Tremblay se prononce en faveur du droit de vote aux femmes.

M. J.-T. Larochelle offre des félicitations à MM. Monk et Tremblay qui se sont prononcés en faveur du vote des femmes. Depuis des années et des années, les femmes font leur marque dans les sphères diverses de l'action sociale. M. Larochelle a une grande confiance en la femme comme inspiratrice de l'homme, et, par exemple, il affirme que c'est l'intelligence de sa femme qui l'a guidé dans ses affaires et en politique; c'est elle qui l'a incité à faire partie de l'Action Libérale Nationale, et il donne justice à toutes les femmes de la province. Il est évident que les Canadiennes-françaises sont toutes aussi intelligentes que les femmes des autres provinces.

MM. Edgar Rochette, Laurent Barré, le Dr Léo Duguay, M. Maurice Duplessis ont parlé sur cette question.

Le Président de la Chambre, l'honorable M. Dugas demande à la députation si elle approuve le bill. Le bill a été rejeté par 43 à 24.

Dans la soirée, l'hon. Taschereau dit qu'il y a deux mois que la Chambre siège et qu'il y a, deux mois, que la Chambre ne fait rien. Le rôle de l'Opposition a consisté à bloquer toutes les mesures législatives, ce qui coûte \$5,000.00 par jour.

M. Taschereau ajoute: Tant que le budget ne sera pas voté, ni les pensions de vieillesse, ni quoi que ce soit ne passera. "S'il faut passer l'été ici, nous le passerons".

"Je vais dire maintenant à ces messieurs de l'Opposition que s'ils veulent continuer leurs tactiques dilatoires, ils en prendront toute la responsabilité. Nous ne pouvons voter les pensions de vieillesse sans savoir si nous aurons un budget. Nous ne pouvons rien faire sans avoir les argents requis. Nous sommes, ici, pour y rester et nous resterons".

M. Maurice Duplessis riposta en disant que plusieurs des estimés budgétaires étaient votés par statuts, l'Assistance Publique entre autres, que l'opposition ne nuisait en rien à l'administration. Le Chef de l'Opposition dénonça le gouvernement avec plus de véhémence que jamais et il termina en défiant le Premier Ministre de faire des élections. Il reçut à son tour une ovation de la gauche.

M. le Dr Philippe Hamel (Québec-Centre) voulut continuer la discussion sur le même ton mais le Président Lucien Dugas intervint et rappela à l'ordre le député de Québec-Centre. L'hon. M. Taschereau mit fin à l'incident en déclarant que l'heure des bills privés était expirée.

M. F.-A. Pouliot (Missisquoi) continua le débat sur le projet de loi de M. Oscar Drouin interdisant aux ministres les directorats de compagnies. A 11 heures il avait encore la parole et la Chambre s'ajourna.

AMOS

SOIREE RECREATIVE

Dans la soirée de lundi, le Cercle Artistique d'Amos, sous la direction de Mme Clovis Langevin, nous donna une soirée récréative, au profit des oeuvres paroissiales.

Tous les artistes ont su intéresser le vaste auditoire qui ne man-

qua pas ses applaudissements certes mérités à tous nos artistes qui ont si bien su faire leur quate-part au succès de cette soirée.

M. Bernard Goulet nous a montré aussi son habileté dans l'organisation d'une pièce qui fut très goûtée du public en général.

La Gazette du Nord est heureuse de se joindre au public pour remercier les organisateurs et artis-

Le C. N. R., le C. P. R. et la compagnie Quebec Goldfields Transportation se présentent devant le comité des ch. de Fer, de la Chambre pour avoir le droit de construire une nouvelle ligne dans les régions aurifères de l'Abitibi. — Les trois plans, avantages de chacun.

L'Hon. M. AUTHIER, DEPUTE DE L'ABITIBI, DONNE SON AVIS

Trois compagnies de chemin de fer sont actuellement intéressées à obtenir du Gouvernement Provincial la permission de construire un nouvel embranchement ou une ligne nouvelle dans les régions minières de l'Abitibi. Ce sont le Canadien National, le Canadien Pacifique et une nouvelle compagnie, "Quebec Goldfields Transportation". Toutes trois avaient cette semaine des ingénieurs et des représentants attirés aux séances du Comité des Chemins de Fer, de l'Assemblée Législative. Nos législateurs qui font partie de ce comité ont entendu les représentants des trois compagnies en cause — rappeler leurs droits à s'établir dans ces régions et les mérites et avantages respectifs de leurs plans.

Second projet — Le Canadien National est représenté par M. Hungerford, son président, et par plusieurs autres officiers. L'hon. M. Howe, ministre des Chemins de Fer du Canada, a donné son appui au plan suivant.

Donnons tout d'abord un aperçu du plan que présente chacune des compagnies intéressées.

tes de cette soirée.

PROGRAMME

- 1.—Little Rastus... ..Fantaisie La Fanfare
- 2.—Ça c'est le bouquet (Opérette)
- 3.—"Le Beau Danube Bleu"... .. Le Choeur Strauss
- 4.—Progress... ..Marche La Fanfare
- 5.—Le Baron de Fourchevif... .. 1er Acte
- 6.—Danse Rustique... .. Félix Borowski Valse... ..Brahms Violon
- 7.—Le Baron de Fourchevif... .. 2ième Avte
- 8.—Project - Marche - O Canada - God Save the King La Fanfare

Le projet du Canadien Pacifique comporte le prolongement de la ligne d'Angliers (dans le Témiscamingue) à Rouyn, puis de ce point vers l'Est à Senneterre et jusqu'au Chibougamou. Cette expansion d'Angliers à Rouyn — soit de 55 à 60 milles couvrirait les régions agricoles du Témiscamingue et de Rouyn à Senneterre, les régions minières de l'Abitibi. Doit-on ajouter que les résidents du Témiscamingue sont très favorables à ce projet.

Construire un embranchement de Senneterre à Noranda — en passant par Val d'Or. Les représentants du C. N. R. font valoir que leur compagnie a des droits sur cette région ayant construit la première ligne de chemin de fer à cet endroit.

La "Quebec Goldfields Transportation" vient ensuite avec son plan qui consiste en la construction d'une ligne de Mont-Laurier ou Maniwaki à Amos et à Rouyn en passant par les régions minières de l'Abitibi. L'importance du dernier projet est mis hors de doute, car la distance de Montréal ou Ottawa à Val d'Or ne serait plus que de 300 à 325 milles alors qu'elle serait de 500 à 600 milles par le chemin projeté du Canadien Pacifique.

Le député de l'Abitibi, l'hon.

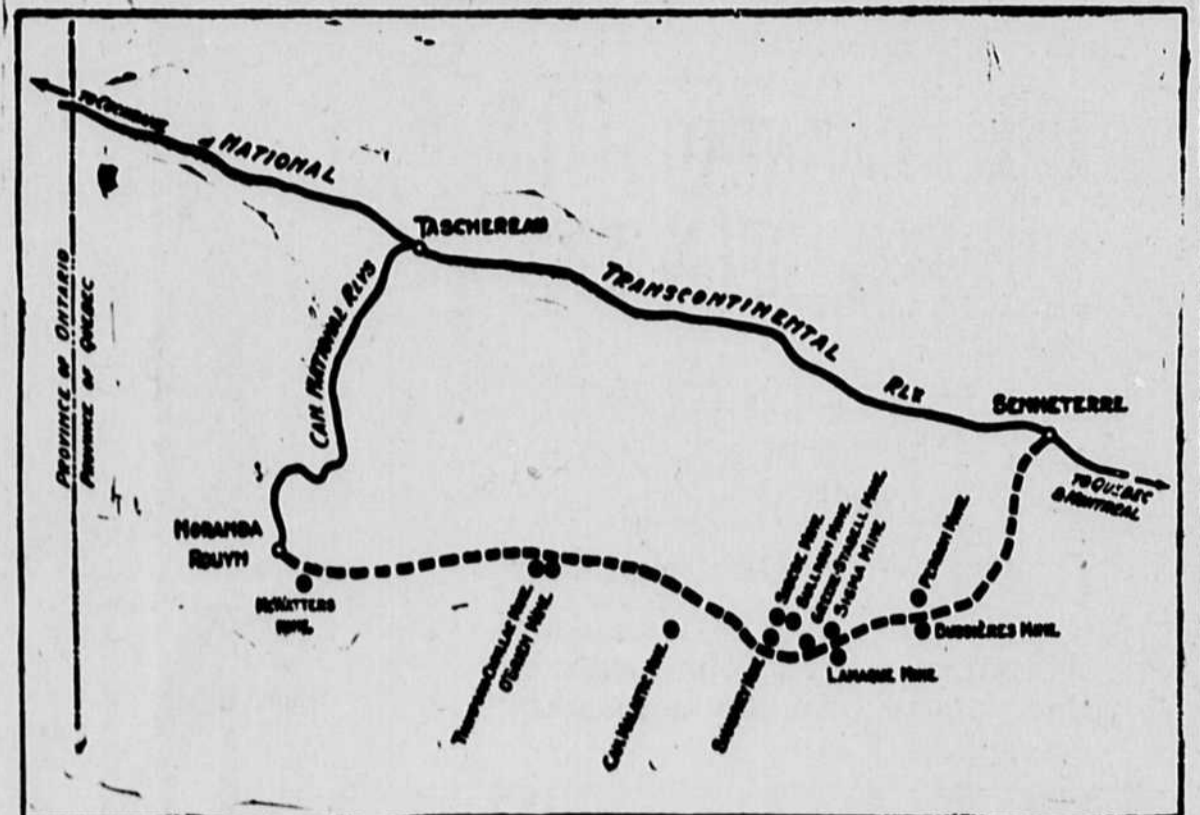
Incendie d'une église

Samedi dernier, le village de Ste-Justine de Dorchester a été menacé de destruction complète: l'église paroissiale, le presbytère, trois résidences privées et trois autres bâtiments ont été la proie des flammes, qui se sont propagées avec une telle rapidité que l'on a cru, à un moment, que tout y passerait. Plusieurs autres propriétés ont subi des dommages considérables. Les pertes subies par ce violent incendie s'élèvent à plus de \$125,000. A elle seule la fabrique encourt des pertes de \$90,000. Les autres propriétés incendiées sont le presbytère, les maisons de M. Albert Bédard, boucher; de M. Jean Boutin, sa-ristain; et de madame Alphonse Caouette. Les granges du presbytère, de M. Bédard et de M. le notaire J.-E. Langlois ont aussi été détruites.

M. Authier, a pris part aux débats en qualité de représentant de l'un des comités intéressés. Le député d'Abitibi a fait d'abord remarquer que les C.N.R. et C.P.R. s'étaient jusqu'ici tellement intéressés à l'Ouest qu'ils avaient semblé ignorer jusqu'à aujourd'hui les besoins de notre province. A son avis, c'est la compagnie Goldfields Transportation qui a le meilleur projet, celui d'une ligne directe du nord de Montréal et d'Ottawa au centre de l'Abitibi. Cependant M. Authier appuie aussi la construction de la ligne d'Angliers à Rouyn et de l'embranchement projeté du Canadien National de Senneterre à Valdor, Malartic, etc. — ainsi que le projet de ligne de Senneterre à Chibougamou.

La question sera sûrement discutée de nouveau à l'Assemblée législative même, quelle que soit la décision du Comité des Chemins de Fer.

Nouvel embranchement du Transcontinental dans la Région Minière de l'Abitibi



On annonce que le Canadien National qui a développé la riche région minière de Noranda par la construction d'un embranchement de sa ligne du Transcontinental, construira un second embranchement pour conduire à la nouvelle région minière située à l'est de Rouyn. Il demande actuellement au Parlement Fédéral une charte pour la construction de ce nouvel embranchement de 99 milles, à partir de Senneterre. Cette nouvelle ligne, du sud à l'ouest, passera à travers la région aurifère où se trouvent situées les mines Perron, Lamaque, Sisco, Sullivan et autres centres miniers bien connus. Puis tournant vers l'ouest, traversera les centres miniers de la Canadian-Malartic, O'Brien, McWatters pour rejoindre à Rouyn le ligne d'embranchement Noranda-Taschereau qui est relié au nord à la ligne du Transcontinental. Cette nouvelle ligne, tout en desservant mieux cette région, évitera la duplication de la ligne du Transcontinental par des intérêts privés et autres.

UN AVION S'ECRASE AU LAC PUSKITANISKA: SEPT MORTS

La tragédie est survenue samedi après-midi. Durant plusieurs heures la population de l'Abitibi est assaillie par des rumeurs de tous genres. — Dimanche soir, on apprend que M. Léo Springer, président de la Ceres Explorations Ltd est au nombre des victimes. — Lundi, cinq autres passagers ou officiers de la compagnie sont identifiés. — Le département de l'aviation, à Ottawa, dépêche sur les lieux, un enquêteur. — La première tragédie arrivée sur cette ligne aérienne, depuis les douze ans qu'elle est en activités.

LES CORPS ONT ETE RAMENES A AMOS, MERCREDI SOIR.

La plus grande tragédie aérienne du nord-ouest québécois est survenue, samedi après-midi, au lac Puskitaniska, dans la région du lac Chibougamou, alors qu'un avion de la Canadian Airways s'est abattu entraînant la mort de sept hommes. Durant plusieurs heures, la population de l'Abitibi a vécu des heures d'angoisse. On savait qu'un accident avait eu lieu mais on ignorait complètement le nom des victimes. Ce n'est que dimanche soir que l'on put savoir que M. Léo Springer, président de la Ceres Explorations, était au nombre des personnes qui avaient pris place dans l'avion. Le pilote Clarke et son mécanicien George Millham avaient pris des passagers à différents endroits et c'est ce qui a rendu l'identification plus difficile.

Une expédition fut vite organisée pour se diriger du côté de la tragédie.

L'épave de l'avion, tournée sans dessus dessous, fut découverte par le pilote Gath Edwards, attaché à la base de la General Airways à Rouyn.

Des aviateurs attribuent au mauvais temps cette terrible tragédie et disent que de deux endroits près du théâtre de l'accident on avait fait savoir que les conditions de vol étaient mauvaises.

Le pilote Edwards avait été envoyé de Rouyn en reconnaissance quelques heures après que l'on eut constaté que l'avion en question n'était pas signalé. L'appareil retourné fut découvert à environ un demi-mille du lac Chibougamou et environ cent milles d'Amos.

Cet accident est la première fatalité enregistrée depuis douze

ans que l'on voyage en avion entre les bases de Rouyn et de Noranda dans la région minière du Nouveau Québec.

La famille de Clarke habite Rouyn. Le pilote défunt laisse une épouse et un enfant. La famille de Millham réside à Easterhazy, Sask.

Les deux aviateurs étaient bien connus dans les cercles de l'aéronautique en cette région. Clarke était l'un des pilotes les plus expérimentés et il volait à travers ce district depuis 1928.

Clarke, un pionnier

MONTREAL — Le pilote W.-H. Clarke, tué avec cinq autres personnes dimanche au cours d'un accident de l'aviation près d'Amos, P. Q., était l'un des pionniers de l'aviation dans le district minier du nord de la province de Québec. Ce fut le premier pilote à explorer le district minier susmentionné. Il connaissait le pays parfaitement et possédait une longue expérience. Ces détails ont été donnés par M. Stuart Graham, inspecteur du département de la Défense Nationale, branche de l'aviation civile.

Les exploits de Clarke

TORONTO — Les exploits de W.-H. Clarke, l'un des as de la General Airways qui a trouvé la mort avant-hier dans le Nouveau Québec, sont presque légendaires dans l'histoire de Chibougamou. L'aviateur connaissait cette région depuis huit ans.

Lors de l'épidémie de grippe en 1929, il assura un service constant, du matin jusqu'au soir, entre les divers villages indiens, transportant chaque fois des sauvages à Amos où ils recevaient les soins voulus.

On ramène à Amos les corps des sept victimes

Amos, Qué., 28 Les corps des sept victimes de l'accident d'aviation survenu samedi dernier près du lac Pushketamika, à 140 milles d'ici, ont été ramenés à Amos hier soir. On avait annoncé d'abord que six personnes seulement avaient trouvé la mort dans cette tragédie. A date, cinq d'entre elles sont identifiées. Ce sont :

Le pilote W.-H. Clarke, Rouyn, Qué.

Le mécanicien George Milhan, Rouyn, Qué.

Leo Springer, directeur de mines, Ottawa.

Lucien Degané prospecteur, Barraute, Qué.

Roy Hamilton, prospecteur, Atheson, Ont.

Le soir descendait sur cette petite ville minière du Nouveau-Québec quand les trois avions revenaient du théâtre de la tragédie atterrirent ici. Deux des appareils transportaient les cadavres.

Une enquête fut ouverte immédiatement et ajournée à aujourd'hui après que cinq des victimes eurent été identifiées.

Les corps de Clarke et de Millham étaient dans l'avion piloté par Gath Edwards, de la General Airways Limited. Les cinq autres étaient dans l'appareil piloté par Bill Ressiguié. Le capitaine Roy Brown, président de la General Airways, le coroner Dr André Bigné et l'inspecteur T.-G. Stevens, du département de l'aviation civile à Ottawa, occupaient le troisième avion.

Ils atterrirent ici à sept heures du soir. Un jury avait déjà été constitué et l'enquête commença aussitôt. L'identification fut difficile. Le pilote Clarke est le moins méconnaissable. Sa figure ne porte que quelques contusions, mais ses deux jambes sont rompues. Il fut identifié par Roy Brown.

M. Karl Springer, de Toronto, identifia Leo Springer, président de la Ceres Explorations Limited, par une marque de naissance sur un bras. La victime n'est pas reconnaissable. M. Stuart Hull identifia son beau-frère Millham par ses vêtements.

Avis Public

Municipalité de St-Benoît de La Corne, Abitibi. ALBERT GOYETTE, St-Benoît de La Corne, Abitibi, s'est adressé à la Commission des services publics de Québec pour autorisation d'établir un dépôt de gazoline dans la Municipalité de St-Benoît de La Corne, sur le lot No 64 du rang VI, du cadastre officiel pour la paroisse de Canton La Motte.

Toute personne ayant des objections à ce que cette demande soit accordée pourra les produire par écrit au bureau de la Commission, Palais de Justice, Québec, le ou avant le 14 de juin prochain 1936.

ALBERT GOYETTE

L'HON. HONORE MERCIER A LA RADIO DIMANCHE SOIR

Le Ministre des Terres, l'Honorable M. Mercier, a parlé à la Radio, dimanche soir.

L'Honorable M. Mercier a critiqué l'attitude de l'Opposition, à Québec. M. Mercier a d'abord parlé de la première opposition, au temps de Chauveau. "L'Opposition du temps, tout en demeurant ferme et en accomplissant son devoir", dit-il, "apportait un concours véritable aux hommes chargés de diriger l'Etat".

— "O tempora, o mores! s'écrie l'orateur. Quel sera le verdict de nos fils lorsqu'ils apprendront la lutte mesquine que nous fait l'Opposition actuelle, quand ils liront ces appels aux préjugés et ces véritables invités à l'émeute".

Comment expliquer de pareils excès, se demande l'hon. M. Mercier? "Que des démagogues", dit-il, "adoptent une conduite semblable, on ne pourrait s'en étonner; mais que cette conduite soit celle d'hommes cultivés ou qui croient l'être voilà qui surprend, surtout quand ces hommes, faisant appel aux grands sentiments du patriotisme et de la religion, disent qu'ils veulent instaurer un ordre nouveau".

L'hon. M. Mercier déclara qu'il faut attribuer cette étrange conduite au désappointement des oppositionnistes, qui croyaient que le peuple leur confierait tout de suite ses destinées. "Ils crient d'autant plus fort", dit-il, "que leurs arguments sont plus faibles. Ils imitent les peureux qui sifflent en passant devant un cimetière".

"Mais le peuple ne se laisse plus bernier", ajoute le ministre; "il aperçoit le vrai mobile de leurs actes et de leurs cris, c'est-à-dire leur immense déception". L'hon. M. Mercier rappelle alors que l'entente est impossible entre les libéraux, même dissidents, et les terrains du tourisme.

Parlant de la tactique de l'Opposition, l'hon. M. Mercier déclare: "Nos adversaires faussent, au lieu de la diriger, l'opinion publique; ils cherchent à égarer le peuple qui, un court instant, a cru en eux!" Il rappelle le dialogue suivant qu'il entendait dernièrement dans un tramway. Un ouvrier disait à son voisin, en parlant des députés oppositionnistes: "as-tu idée qu'ils en font du bruit!" L'autre répondit: "ils sont agités, mais ils sont peu actifs".

"Que reste-t-il de ces agitations, surtout qu'en restera-t-il?" demande l'hon. M. Mercier, qui rappelle à ce sujet la théorie d'un politicien français: la première phase est celle de l'engouement; la deuxième celle de la critique; la troisième, celle de l'indifférence. "Nos adversaires" ajoute l'orateur, "ont connu la première phase; ils sont encore à la deuxième mais le peuple est déjà rendu à la troisième".

"Les adversaires du gouverne-

ment" ajoute le ministre, "trouvent que tout va mal; à les entendre, la jeunesse est désespérée, les cultivateurs sont à la porte de la banqueroute et les bûcherons sont devenus des esclaves".

L'honorable M. Mercier a parlé longuement de la jeunesse et du programme d'enseignement organisé par Sir Lomer Gouin pour le bien de la jeunesse.

Le ministre des Terres et Forêts relève alors une accusation que M. Maurice Duplessis lance depuis des années contre le gouvernement, celle d'avoir hypothéqué notre domaine forestier pour \$483,000,000. "C'est là, dit-il, une exploitation malhonnête des terres, un jeu de mots néfastes, une expression trompeuse".

Dès 1668, la loi reconnaissait le droit aux entreprises forestières d'engager leur permis de coupe. Jusqu'à ces dernières années, ce permis n'était accordé que pour un an, ce qui entraînait des ennuis, surtout à cause des charges d'enregistrement. C'est pourquoi, explique l'hon. M. Mercier, le gouvernement a décidé que, dès que les formalités seraient remplies, le premier enregistrement serait considéré comme durable.

— "Les années", ajouta l'orateur, nous ont donné raison. Depuis trois ou quatre ans, nous avons extrait de notre domaine affirmé trois millions de lots, et jamais nous n'avons eu la moindre difficulté. Jamais un ministre ne s'est cru lié par les nantissements donnés par les emprunteurs à leurs fiduciaires. J'invite les hommes d'affaires à lire notre loi et ils verront comme moi qu'elle est absolument juste".

L'orateur explique qu'un gouvernement sage ne doit rien brusquer. Ce fut la ligne de conduite du gouvernement Taschereau, qui ne pas craint, cependant, d'opérer les réformes qui s'imposaient; ainsi, il a créé des commissions, dont la dernière en date, celle de l'électricité, a déjà donné des preuves de son efficacité.

LA RIVIERE GATINEAU FAIT DEUX VICTIMES

La population des environs de Parent, en Abitibi, a été jetée dans la consternation, lorsqu'on rapporta qu'un tragique accident était survenu au cours duquel deux hommes périrent sur la rivière Gatineau. Quatre hommes qui s'occupaient du flottage des billots descendaient la rivière dans une embarcation quand, arrivés aux rapides Kennedy, leur chaloupe chavira. Joseph Lespérance, âgé de 35 ans, demeurant à LaTuque, et Edmour Tremblay, 42 ans, de Chicoutimi, disparurent dans les flots, et le canot ainsi que les cadavres des malheureuses victimes n'ont pas encore été retrouvés. Leurs compa-

gnons, Simard et Talbot ont atteint le rivage avec beaucoup de difficultés, et ils se sont rendus à Parent, soit à 40 milles du théâtre du sinistre, pour apprendre la triste nouvelle.

Mais il est une rumeur beaucoup plus terrifiante qui court dans cette région. D'après ce que les gens entendent dire, neuf autres hommes faisant le flottage du bois de pulpe se seraient noyés dans une région voisine, à Samaur. L'embarcation qui contenait dix-neuf compagnons aurait chaviré elle aussi, dans les mêmes circonstances, et il n'y aurait que neuf hommes qui auraient pu se sauver.

Ouvrages de CIMENTIERE
de toutes descriptions
Monuments, Epitaphes, Sculptures, Foyers, etc.
Ateliers les plus considérables au Canada.

A prix et termes faciles
Pour plus amples informations, adressez-vous à

P. H. GAVARD
C. P. 5. - Amos, Qué.
Représentant des maisons:
J. P. Laurin & Canadian Cut-Stone Co

Billet de Jean-Pierre.

Où Allons-Nous...?

Le vingtième siècle serait-il, en définitive, le siècle des femmes ? A voir l'ampleur des mouvements féministes qui se dessinent à travers le monde, d'aucuns pensent, en effet, qu'au déclin de ce siècle étrange l'on puisse assister au triomphe de la jupe sur la culotte.

Le sexe faible a des moyens subtils d'atteindre un but que le sexe fort—l'est-il tant que cela—ne connaît pas. Dernièrement, l'on a vu, en France, la boîte à chapeau de ces dames servir de véhicule aux théories féminines d'émancipation politique et sociale.

La femme veut voter. Elle désire de toutes ses forces prendre part au gouvernement des peuples, et pour cela devenir députée, ministre, premier ministre, sénateur, et coëtera. Mais pour atteindre cet objectif, il lui faut débayer le terrain et obtenir de ces

messieurs la reconnaissance du droit de suffrage. Et c'est précisément pour convaincre ces derniers de leur ferme détermination de poursuivre leur but jusqu'au bout qu'à Paris, au cours des élections générales françaises qui viennent d'avoir lieu, un groupe de féministes a voulu réaliser le coup de maître suivant : Sous la direction de Mme Louise Weiss, les protagonistes du mouvement ont organisé un système de votation symbolique calqué sur le système en vigueur dans le pays. Seulement, il y avait cette différence qu'à défaut d'urnes véritables, la boîte à chapeau tenait lieu de boîte à scrutin. Et les femmes de Paris ont donc pu, grâce à ce truc tout féminin, aller aux polls ce jour là, comme leurs maris, leurs frères. Elles y sont allées par milliers, malgré la pluie qui ruisselait, prouvant par là qu'elles ne craignent pas de glisser dans la boue... électorale. Elles prétendent même qu'elles s'y tiennent mieux debout que les hommes, grâce, sans doute, à leurs talons hauts...

Le droit de vote, les femmes finissent par l'obtenir dans notre traditionaliste province comme ailleurs. Il leur suffira, pour emporter les dernières hésitations des retardataires, de mettre la chose à la mode comme les françaises ont commencé de le faire chez elles.

La mode... voilà bien, en effet, l'argument irrésistible du beau sexe. L'homme finira par s'y habituer et admirera béatement cette mode nouvelle comme il le fait habituellement, en bon fils d'Adam, pour toutes les modes féminines. Prenons par exemple, les chapeaux : qu'ils soient petits ou grands, larges ou étroits, hauts ou bas de forme, pointus ou cornus, plats, il suffit que dames et jeunes filles les portent bravement pour qu'elles obtiennent d'emblée l'approbation masculine. De même pour les jupes courtes et les jupes longues, les cheveux coupés et frisés en tire-bouchons, et le reste. Et que dire des lèvres qui, sous l'effet du bâton magique, s'épanouissent comme de frais coque-

licots... que dire des sourcils en arc-en-ciel dont les bouts se perdent dans l'horizon infini du front féminin... que dire des ongles qui allongent désespérément et changent de couleur avec la robe et le chapeau ? Devant ces innovations l'homme, cet éternel baudaïd, finit toujours par se pâmer d'admiration.

Ainsi donc, n'est-il pas permis de penser que si la femme traîna sur le plan politique et social les moyens de persuasion et de conquête dont elle dispose sur le plan de la coquetterie, elle en viendrait peut-être à supplanter l'homme et à le dépasser. Quel chambardement ce serait alors.

Dans le même ordre d'idées, si les femmes s'avisent un beau jour de mettre la vertu à la mode, c'est à croire que tous les hommes deviendraient vertueux.

Pauvres grands naïfs que nous sommes, qui prétendons à la supériorité intellectuelle, alors qu'en somme, nous ne dominons peut-être l'autre sexe que par le dynamisme qui nous a été départi.

Mais voyons où tout cela peut

MAI

Si la nature abritienne ne nous gâte pas en Mai par une opulente floraison dans nos parterres et nos champs, par contre, le renouveau qui s'élabore au sein de la terre et en toutes choses, met sur les figures un air de fête à nul autre pareil : sous notre ciel nordique, c'est là la première manifestation de l'ambiance printanière, qui fait naître sur toutes les lèvres et dans tous les coeurs, avant celle des rosiers et des jacinthes, la floraison du sourire et de la gaieté, de l'amour et de l'enthousiasme —, de la santé et de l'espérance aussi. Vieux et jeunes, riches et infortunés, tous nous puisons à pleine mains dans la merveilleuse corbeille que nous offre la nature dans ses prémices.

Le vieillard titubant qui a grelotté tout l'hiver sous l'aquilon, sent renaître ses membres endoloris ; son vieux coeur se réchauffe aux rayons généreux d'un soleil qui distille la vie dans ses pâles veines.

L'homme mûr éprouve un sentiment de fierté légitime et noble assurance, devant le spectacle du renouvellement d'énergie et de force de la grande métamorphose, car il réalise qui lui aussi, il est dans la plénitude de l'énergie et de la force.

L'adolescent, le jeune homme et la jeune fille, sont plus comblés que les autres par les dons de grâce, de charme, d'amour et de tendresse que verse à profusion la fée Printemps. Comme les arbrisseaux dont la sève monte en gonflant les rameaux qui bourgeonnent, ces jeunes sentent monter en eux un regain généreux d'amour et de tendresse, de rêve et d'enthousiasme.

Sur leurs lèvres jaillissent les mots tendres, les aveux qui ouvrent dans leur esprit et dans leur coeur des horizons infinis d'amour et de bonheur.

Dans les êtres comme dans les choses, Mai, chez nous, prépare enfin la grande fête de juin, où toute la nature sera en lisse. Il nous donne comme un avant-goût du mois par excellence des fleurs et de l'amour, dont les parfums capiteux grisent toujours les coeurs blasés comme les coeurs de vingt ans.

Jean-Pierre.

Quoi que l'on fasse il sera toujours impossible d'unir ces deux termes extrêmes, les premiers et les derniers, les grands et les petits, si l'on ne met au milieu d'eux l'Evangile et la Croix : la Croix, la seule arche d'alliance, l'Evangile, l'unique traité de paix.

Pie XI.

nous conduire. Que la femme décide demain de se raser et de porter moustache ; qu'elle se mette à porter à l'oreille ou... ailleurs l'anneau qu'on passe amoureusement à son doigt, et nous finirons nous, par trouver cela ravissant.

Si le vingtième siècle est véritablement le siècle des femmes, comme quelques-uns le pensent, oh ! alors, il est peut-être permis de se demander : où allons-nous... ?

Jean-Pierre.

LES PROPRIÉTAIRES DE PLYMOUTH ont écrit cette Annonce!

"De 21 à 27 milles au gallon d'essence—de 15% à 20% moins d'huile," disent les propriétaires.



Sedan Plymouth de Touring 4-Portières avec malle.

DE toutes les parties du Canada il nous arrive quotidiennement des rapports qui démontrent que les Plymouth de 1936 ne trompent pas les espérances que l'on en avait. Vous lirez ci-après quelques extraits des lettres que nous avons reçues. Nous serons très heureux de vous fournir les noms et adresses de ces personnes.

25 Milles au Gallon

"J'en suis à mon huitième Plymouth et c'est le meilleur que j'aie eu. La performance et l'économie sont deux caractéristiques qui m'impressionnent beaucoup. Je fais 25 milles au gallon et je n'ai pas eu besoin d'ajouter d'huile car je la fais changer régulièrement. Chaque organe fonctionne comme il doit fonctionner."

"—Le Meilleur Auto Que J'aie Piloté"

"Mon Plymouth de 1936 est le troisième que j'achète, et je considère que c'est le meilleur auto que j'aie piloté. Ma femme et moi sommes enchantés de notre voiture. Nous aimons son confort, son roulement, et son apparence générale. C'est aussi une voiture spacieuse qui vous donne l'impression de la sécurité. La malle est très spa-

cieuse et c'est là une qualité que j'apprécie beaucoup, après mon expérience des années passées. Tous mes amis constatent qu'il ne manque pas d'espace pour les jambes sur la banquette arrière."

"—Une Voiture sur Laquelle Je Puis Me Fier"

"Le Plymouth de 1936 satisfait tous mes desiderata. J'ai quatre magasins et je suis

obligé d'aller de l'un à l'autre à certaines heures de la journée. Mon Plymouth ne m'a jamais retardé, ni pour démarrer ni pour une mise à point. Son roulement est des meilleurs, il est facile à manier et il n'est pas 'dur' sur l'essence et l'huile. La malle est très commode. Elle est très accessible et c'est là ce qui me plaît particulièrement, car il arrive souvent qu'il me faut transporter des marchandises, si on est de court à un magasin. Je ne puis m'empêcher de recommander le Plymouth. Il me faut une voiture sur laquelle je puis me fier en tout temps."

Verifiez ces Déclarations

Votre agent Chrysler-Plymouth-Fargo vous invite à faire l'inspection de ces Plymouth au style si distingué. En conduisant un vous pourrez vérifier les déclarations que vous venez de lire.

Demandez le Nouveau

Plan Officiel de la Corporation de Crédit Commercial - Chrysler Motors

PAIEMENTS à TEMPERAMENT 7%

Faites le calcul vous-mêmes: 1. Commencez par la balance non-payée. 2. *Ajoutez le coût de l'assurance. 3. Ensuite multipliez par 7%—pour le plan de 12 mois. Coût proportionnel pour périodes plus longues ou plus courtes.

* Dans certaines provinces on exige une somme légère pour enregistrement.

RIEN DE PLUS A PAYER.

PLYMOUTH FABRIQUÉ PAR CHRYSLER

Agent : GARAGE M. CHARETTE, Avenue Authier, AMOS -- Tél. 140



Dis donc! Chaque matin, quand il fera chaud, je déjeunerai de ces rafraichissants Kellogg!

C'est le mets idéal en été. Prêt à être servi, avec de la crème ou du lait froid, il est savoureux et supprime cuisson et ennuis!

Les Kellogg sont, sur votre table, frais comme à la sortie du four. Le sac intérieur WAXITE les conserve tels, même dans les chaleurs humides. Les Kellogg sont les plus profitables. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Rien ne remplace les **Kellogg's CORN FLAKES**

milles au gallon aux vitesses moyennes.

La difficulté de démarrage en temps chaud a été éliminée au moyen d'un dispositif qui empêche la gazoline dans le bol à flotteur du carburateur d'être poussée dans la tubulure après une longue randonnée en temps chaud.

Les montants du moteur sont d'un type qui réduit le bruit de l'embrayage et le mouvement du moteur en avant et en arrière. Ces montants ont une garniture molle qui absorbe le maximum de vibration du moteur. Les nouveaux montants en U emboîtés permettent un doux mouvement radical qui compense la réaction de torsion. Le changement de vitesse synchro-mesh tout silencieux favorise le changement facile et silencieux de tous les engrenages.



Se fument comme des cigares coûtant le double!

Cigares **WHITE OWL**

5¢

DEUX FORMATS "INVINCIBLE" & "STREAMLINE"

Les nouveaux modèles Oldsmobile se distinguent aussi par la ferronnerie de luxe de leur intérieur. Ils sont tous très spacieux, pourvus de sièges larges et confortables en avant et en arrière, et ils offrent amplement d'espace pour la tête et les jambes. Parmi les autres commodités des modèles 1936, citons :

le groupement ingénieux des instruments, juste en face du conducteur;

le montage du frein à main sur le tablier, juste à gauche du conducteur, ce qui élimine une ouverture dans le plancher et par conséquent, du bruit et de la poussière;

l'élimination d'une autre ouverture dans le plancher, vu que la pérale de démarrage est montée sur le tablier.

Rien ne vient briser la surface du plancher dans l'un ou l'autre des compartiments de l'Oldmobile 1936.

Oldsmobile 1936

Suite de la page 4

quelque sorte les courbes et élimine le lancement latéral dans les virages.

Les pistons d'anolite durci, traités à l'électricité en vue d'une durée et d'une durabilité supérieures à celles de l'aluminium ordinaire, réduisent la consommation d'huile et les dépôts de carbone, prolongent la durée des coussinets

et réduisent considérablement la possibilité de détériorer les parois des cylindres.

La souple performance du moteur, sensiblement améliorée par l'usage de pistons légers avec un vilebrequin lourd, est de plus favorisée par le système Oldsmobile de lubrification par pression entière. Le moteur Oldsmobile Six développe 90 chevaux et le Huit, 100 chevaux.

Une nouvelle méthode de contrôle d'allumage améliore l'économie en ajoutant de un à deux

Les plus beaux avantages que vous puissiez acheter Reunis dans cet auto à bas prix....



PRIX DEPUIS \$945
(Coupé Six régulier à 2 places)
Modèles 8 cylindres depuis \$1131
Sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, fret et licence, extra.

L'AUTO A BAS PRIX CONSTRUIT AVEC PRECISION

MÊME si vous deviez acheter une voiture deux fois plus coûteuse que le Pontiac, vous voudriez les caractéristiques de belle voiture du Pontiac. . . . Le Pontiac Trait d'Argent 1936 vous offre les plus belles caractéristiques que vous puissiez acheter—101 caractéristiques—et chacune d'elles contribue à vous rendre l'auto plus agréable.

Prenez, par exemple, les gros freins hydrauliques triscellés du Pontiac. Vous apprécierez certainement la manière dont ils arrêtent la voiture, c'est-à-dire, rapidement et en ligne droite, à la moindre pression sur la pédale. . . . Installez-vous à l'intérieur du Pontiac spacieux et luxueux et vous découvrirez un nouveau genre de confort automobile—et remarquez bien qu'il est maintenant à la portée de la plupart des automobilistes. . . . Conduisez le Pontiac dans les plus mauvais chemins et le roulement flottant de ses genoux mécaniques vous sera une nouvelle source de joie.

Un tour dans un Pontiac et vous admettrez que c'est la grande valeur du domaine des bas prix. . . . Visitez nos salles d'exposition et conduisez le nouveau Pontiac. Renseignez-vous sur le mode de paiements à termes General Motors — paiements mensuels adaptés à votre bourse.

PREINS HYDRAULIQUES TRISCCELLÉS, AMELIORÉS
Parmi les 101 caractéristiques de belle voiture du Pontiac vous trouverez les meilleurs freins possibles! Ces gros freins de prise sûre sont triplement scellés contre la saleté et l'eau. Solidement construits avec garnitures moulées et tambours de fonte.

AUTRES GRANDS AVANTAGES DE VALEUR
Carrosserie Fisher à toit-tourrelle en acier solide
Glace de sécurité partout
Genoux mécaniques (sur les modèles 8 et 6 de luxe)
Changement de vitesses synchro-mesh tout silencieux
Ventilation Fisher sans courants d'air
Cadre double en K-Y
Radiateur à circulation horizontale
Chemises d'eau sur toute la longueur

AVIS SPÉCIAL

Vous pouvez maintenant acheter LES MEILLEURES MARQUES DE PEINTURE DOMESTIQUE PRÉPARÉE

pour **3.75** le gallon

Pourquoi risquer une peinture de qualité douteuse quand vous pouvez obtenir à présent, les marques supérieures suivantes de peinture au blanc de plomb, à ce prix populaire?

Exigez l'une de ces marques renommées et éprouvées par un long usage pour tout votre peignurage extérieur. L'une ou l'autre vous assurera un travail d'embellissement remarquable et durable *en même temps qu'une réelle économie.* Il y a un magasin qui les vend dans votre voisinage.

SHERWIN-WILLIAMS CANADA PAINT MARTIN-SENOUR

G 36-67

Pontiac
General Auto Sales, -- Amos
Abitibi Auto Service Ltée, - La Sarre

Qualité remarquable

THE "SALADA"

AUX CITOYENS DE L'ABITIBI

(Suite de la 3ième page)

l'intérêt de ses paroissiens.
L'an dernier, le Dr L. Laberge, le clinicien a été très satisfait de l'assistance nombreuse aux cliniques. Prouvez-lui que la question de votre santé vous intéresse et ainsi vous rendrez service non seulement à vous-mêmes mais à votre famille et à vos concitoyens.
Dr E. Martel, M.D., D.P.H.

Programme des Cliniques Ambulantes pour la lutte contre la Tuberculose

AMOS, lundi, 1er juin, 9-12 hrs,

et 2-5 hrs;
SENNETERRE, mardi, 2 juin, 10-12 hrs;

BARRAUTE, mardi, 2 juin, 2-5 h.
LAMOTTE, mercredi, 3 juin, 10-12 hrs;

VAL D'OR, jeudi, 4 juin, 9-12 hrs,
BOURLAMAQUE, jeudi, 4 juin, 2-4 hrs;

AUTHIER, lundi, 8 juin, 10-12 h.
TASCHEREAU, lundi, 8 juin, 1-5 hrs;

STE-ROSE, mardi, 9 juin, 10-12 h.
MACAMIC, mardi, 9 juin, 2-5 hrs,
PALMAROLLE, mercredi, 10 juin 9-11 hrs;

LA SARRE, mercredi, 10 juin, de 2-5 et 7-9 hrs;

LA REINE, jeudi, 11 juin, 10-12 hrs;

STE-JEANNE D'ARC, jeudi, 11 juin, 2-4 hrs;
DUPUY, vendredi, 12, juin, 9-12 hrs;
DUPARQUET, vendredi, 12 juin, 2-5 hrs.

Programme des conférences avec Cinéma pour la lutte contre la Tuberculose

AMOS, jeudi, le 28 mai;

BARRAUTE, vendredi, le 29 mai;
SENNETERRE, lundi, 1er juin;
VAL D'OR, mercredi, le 3 juin;
TASCHEREAU, jeudi, le 4 juin;
MACAMIC, vendredi, le 5 juin;
LA SARRE, lundi, le 8 juin;
LA REINE, Mardi, le 9 juin;
DUPUY, mercredi, le 10 juin;
DUPARQUET, jeudi, le 11 juin.

SAPHO PUFFERS

Vendu partout
FOURMIS-COQUERELLES-PUCES
Sans danger auprès des aliments
Inoffensif aux animaux



LA LAINE

On s'attend à vendre cette année plus de 1,000,000 de ballots de laine à la foire de Sydney, Australie. Le chiffre de vente s'élèvera ainsi pour la onzième année consécutive à plus d'un million de ballots, dit le service industriel du Canadien National. Les plus forts concurrents de l'Australie sont le Canada et le Japon. La France et l'Allemagne viennent ensuite.

Tél. 85

C. P. 315

Jean-Paul Dionne
Avocat

Edifice de:—

Germain & Lafrance, Ltée
AMOS, QUE.

Cette Réelle
Saveur de
Hollande
40 ONCES,
\$ 2.65

GIN 26 ONCES, FLACON PLAT, \$1.90 85¢
de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande — Maison fondée en 1695. 148F

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

LE SEUL AUTO COMPLET A BAS PRIX

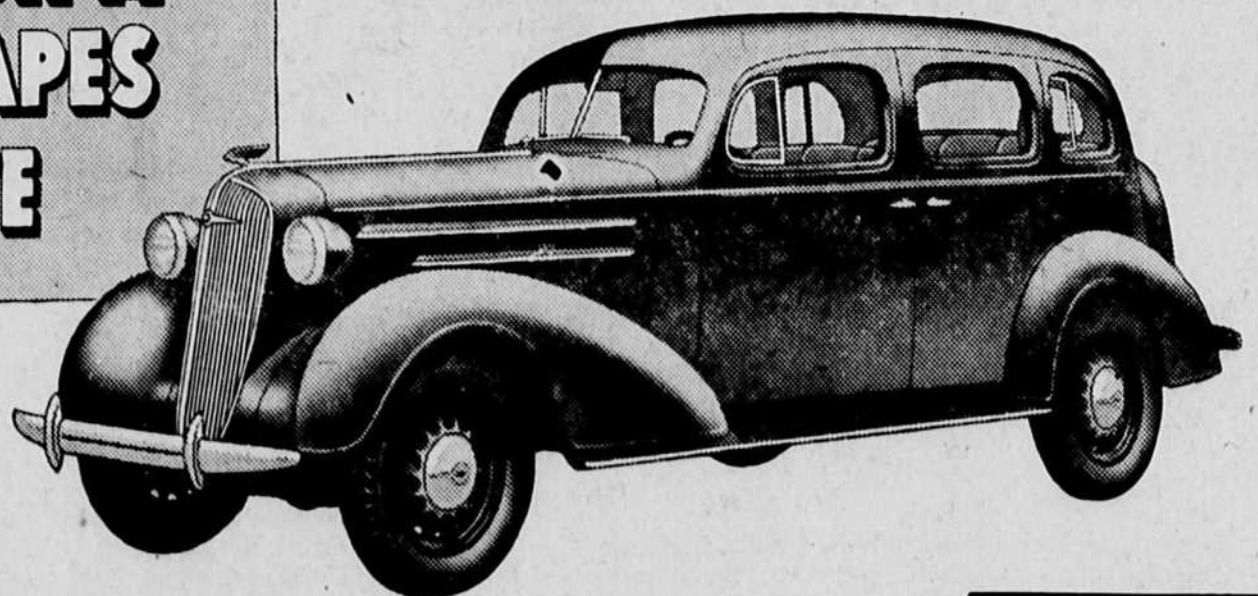
ADRESSEZ-VOUS aux propriétaires de Chevrolet et vous les trouverez tous d'accord sur le fait que le Chevrolet de 1936 est l'auto dont l'usage est le plus économique.

Ces propriétaires obtiennent plus de milles au gallon d'essence — et il est rare qu'ils aient à ajouter de l'huile entre les changements. Cela vient d'un avantage dont nul autre auto ne puisse se vanter. Le moteur six cylindres à soupapes en tête, exclusif au Chevrolet! Il est évident que six cylindres consomment moins d'essence sans sacrifier la souplesse. Plus que cela, le fameux dessin à soupapes en tête, grâce à son principe inhérent, produit plus d'énergie de chaque gallon d'essence qu'il consomme.

Comme preuve, vous trouvez les moteurs à soupapes en tête employés dans tous les avions, les bateaux et les autos de course qui détiennent quelque grand record.

Conduisez aujourd'hui un Chevrolet pour éprouver sa performance et son économie à votre manière! Vérifiez le mode GMAC très réduit de paiement à tempérament au taux de 7%.

Comparez maintenant
L'ÉCONOMIE
de son
MOTEUR A
SOUPAPES
EN TÊTE



CHEVROLET

VOUS LES DONNE TOUS LES 6... FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS... CARROSSERIES FISHER A TOIT-TOURELLE... MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE... VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR... GENOUX MÉCANIQUES (sur les modèles Master de luxe)... GLACE DE SÉCURITÉ DANS TOUTES LES FENÊTRES

PRIX DEPUIS
\$736

(Coupé à 2 places — série régulière)
Modèles Master de luxe depuis \$864
Livrés à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, fret et licence extra.

C-505F

Agents: General Auto Service, :: Amos
Abitibi Auto Service Reg'd, La Sarre



Vieil or Vieux bijoux

J'achète le vieil or de toutes sortes, tel que boîtiers de montres, chaînes, dents en or ponts, pièces d'or, lingots, etc., etc. Envoyez vos bijoux à l'adresse suivante et je vous allouerai le plus haut prix. Je paie de suite et par mandat de poste. Si vous acceptez le montant vous échangez le mandat. Sinon, retournez-le et votre or vous sera retourné. — Adressez:

La Raffinerie de l'Est

74, rue St-Joseph, Québec

VISITEZ

MONTREAL

Taux spéciaux de fin de semaine, à partir de \$1.50.—
REPAS à partir de 50c.

Un dollar et cinquante sous vous assureront une chambre confortable au Queen's, commençant le samedi matin, jusqu'au dimanche soir. — Repas servis dans la grande Salle à Manger, au prix minime de cinquante cents chacun.

L'Hôtel Queen's
Montréal

Donat RAYMOND, Président,
Vice-Prés. et Directeur Général
Adélaïde RAYMOND.

HYGIENE

Le grand ménage

Les endroits qui sont régulièrement nettoyés ne nécessitent pas de grand ménage, mais dans toutes les maisons, même les mieux entretenues, il y a des lieux où l'on ne passe pas tous les jours et qui ont par conséquent, besoin d'un nettoyage périodique.

Y a-t-il une famille qui ne possède pas sa "pharmacie"? L'on pourrait bien dire que ce nom est donné par politesse pour désigner un cabinet où l'on entasse bien autre chose que des médicaments; on y trouve ordinairement tous les accessoires de toilette, nécessaire à barbe, etc. C'est aussi l'endroit qui recèle les restes de remèdes qui ont été prescrits par le médecin le long de l'année à **aucun des membres** de la famille qui en a eu besoin; ainsi s'alignent des bouteilles à demi ou au quart remplies que l'on a conservées simplement à cause de l'aversion naturelle que l'on a à détruire et à se débarrasser des choses pourtant inutiles et quelquefois plutôt nuisibles. Les médicaments, en effet, après un certain temps,

perdent leur vertu ou s'évaporent, et rappelons-nous aussi qu'un remède ordonné par un médecin à un membre de la famille ne doit pas être passé à une autre personne sous prétexte que le premier s'en est bien trouvé.

Faisons donc le grand ménage de la pharmacie de famille. Sortons-en tous ces restes de médicaments et détruisons-les de même que tous les objets inutiles qui s'y trouvent, qui chargent les tablettes et en rendent le nettoyage difficile. Les verres à remèdes, les cuillers, les compte-gouttes, etc., ne doivent être utilisés avant d'avoir été désinfectés par ébullition. Afin d'éviter certains inconvenients ou accidents, ne faisons usage que de médicaments frais, tels que prescrits, dans la quantité voulue, puis nettoyons la bouteille.

Un mot spécial d'avertissement concernant les poisons. Chaque année un nombre plus ou moins considérable de vies sont sacrifiées, dû, dans bien des cas, à la négligence de quelqu'un. Le moyen de beaucoup le plus sûr d'éviter ces malheurs est de ne pas garder de poisons à la maison. Si l'on en garde, et cela est rarement nécessaire, enfermons-les dans une ar-

LA PRESTATION D'UN SERMENT PAR UN JUIF

Hier après-midi alors que l'honorable Juge Sévigny était à entendre la cause de Cantin vs La Cité de Québec dans cette affaire de réclamation de dommages parce que les sables qui proviennent de l'usine d'asphalte appartenant à la Cité de Québec endommagent le cuir de la maison Cantin, il s'est produit un incident tout spécial.

Dans la boîte aux témoins, il y avait un Juif qui avait rendu témoignage après avoir prêté serment sur la Bible et sans cha-

moire sous clef, ou, tout au moins, tout à fait hors de la portée des enfants. Les adultes peuvent, eux aussi, se tromper. Les bouteilles contenant du poison devraient être de forme spéciale qui pourrait les faire distinguer de toute autre et bien étiquetées afin qu'à première vue ou en mettant la main dessus, l'on sache ce qu'elles renferment.

Pour toute sûreté, faisons le grand ménage de la pharmacie de famille.

peau. Il avait répondu à toutes les questions qui lui avaient été posées par les procureurs du demandeur et de la défenderesse, lorsque M. Elisée Thériault, avocat de la Ville de Québec demanda au témoin à quelle nationalité il appartenait. La question posée en anglais était celle-ci: "Are you English, Irish or Jewish". Ce à quoi a répondu le témoin "I am a Jew".

M. Thériault demanda à la cour s'il ne fallait pas faire annuler ce témoignage en réasseyant le témoin en lui faisant mettre son chapeau sur la tête parce que le juif doit prêter serment avec son chapeau sur la tête.

Le témoin tout étonné répondit que lorsqu'il pénétrait dans un appartement, dans un vivoir ou dans un salon il n'était pas de mise de mettre son chapeau sur la tête mais toutefois que si le procureur de la défenderesse le voulait absolument il se prêtait à ce serment.

L'honorable juge Sévigny fit remarquer qu'il serait oiseux de faire rendre un nouveau témoignage à ce témoin qui entendu l'avait dit, selon lui, toute la vérité, sans avoir prêté serment avec son chapeau, mais toutefois, il était prêt à accéder au désir du procureur de la défenderesse si celui-ci voulait bien faire prêter serment au témoin en disant que tout ce qu'il avait dit précédemment à cette nouvelle prestation de serment était bien toute la vérité et rien que la vérité.

Le témoin consentit, alla chercher son chapeau et se le mit sur la tête, plutôt avec dédain, parce que son éducation semblait en souffrir.

Le sirop d'érable aux Etats-Unis

D'après le service industriel du Canadien National les Etats-Unis consomment de 25 à 30 millions de livres de produits de l'érable par année. Les importations du Canada, au cours des six dernières années, se sont élevées en moyenne, à 4,143,487 livres par année. Le Vermont, New-York et la Pennsylvanie sont les principaux importateurs et la région de la Beauce la plus grande exportatrice.



NOTES SUR LA PROGRESSION RÉGULIÈRE DES QUINTUPLETTES

Il y a dix-huit mois, les Quintuplettes Dionne prirent du Lait Carnation pour la première fois. Et, à l'heure actuelle, les cinq fillettes en ont consommé plus de deux mille cinq cents grosses boîtes—cinq cents chacune! Ces charmantes petites filles, qui viennent d'avoir deux ans, continuent de prendre le lait qui les a si bien nourries. Pur, sain, superdigestible—il n'y a pas de meilleur lait pour faire pousser les enfants. . . . Les Quintuplettes ont plus que doublé de poids depuis qu'elles ont commencé à prendre du Lait Carnation—et elles sont devenues des bébés robustes, adorables et satisfaits. Soit dit en passant, leur lait est exactement le même que celui vendu chez votre épicier. Il est irradié—fournissant la vitamine D "ensoleillée" qui contribue à la formation du système osseux. . . . Un lait idéal pour bébés et enfants—et très bon pour la cuisine et pour crémier. . . . Carnation Company, Ltd., Toronto, Ont.



Marie



Cecile



Annette

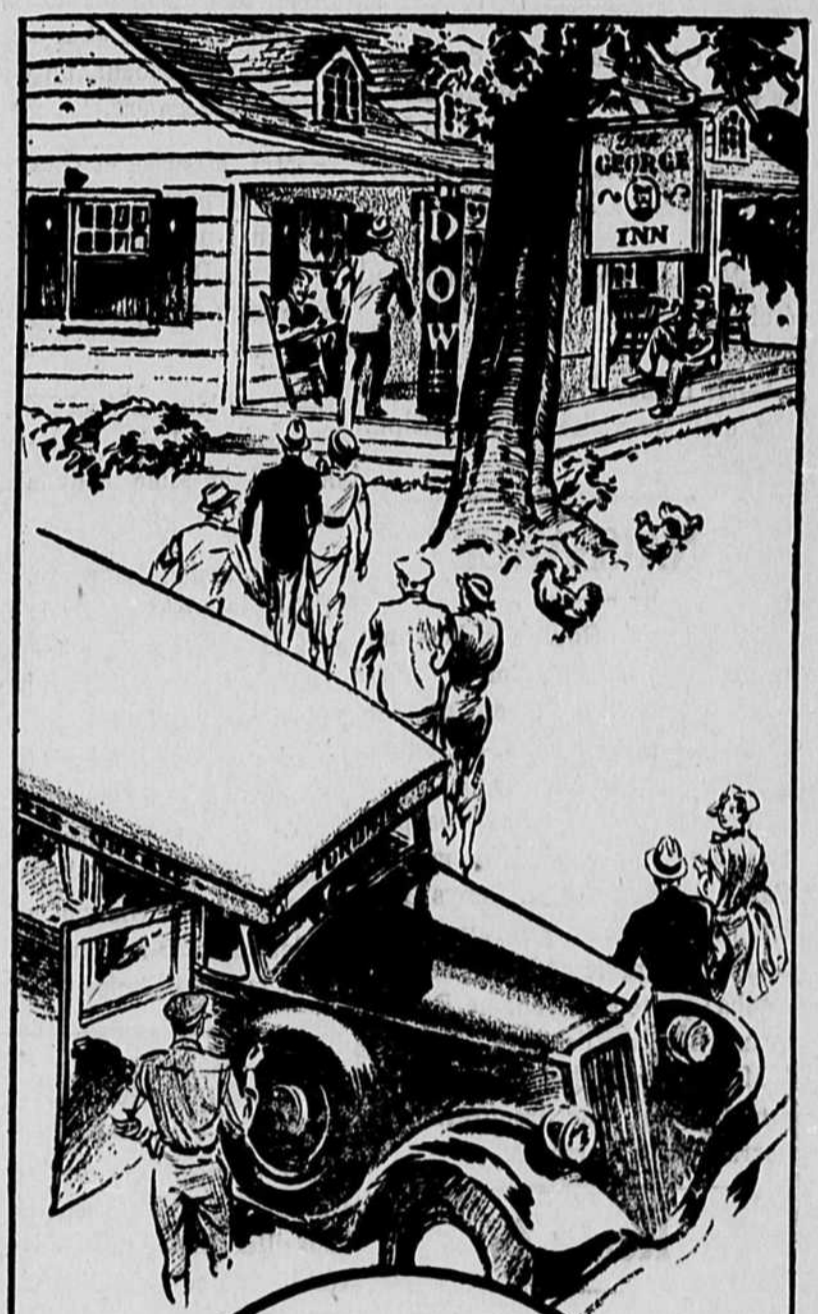


Emilie



Yvonne

Le CARNATION MILK IRRADIÉ
 "Provenant de Vaches Bien Nourries"
 PHOTOGRAPHIES ©, STAR NEWSPAPER SERVICE



CA VAUT UNE



FONDÉE IL Y A 146 ANS

CHEZ NOS GENS

Ste-Rose-de-Poulieries

BAPTEME

Le 7 mai, a été baptisé, Joseph, Lorenzo, Henri, enfant de M. et Mme Emile Lafrenière. Le parrain et la marraine ont été M. Armand Blanchette et Mlle Simone Bédard.

MARIAGE

Le 5 mai, M. l'abbé Nap. Lévesque bénissait le mariage de M. Wilfrid Richer et Mlle Rosa Bégin. MM. Ernest Richer et Athanase Bégin leur servaient de témoins.

Aux nouveaux époux, nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

VA-ET-VIENT

—M. et Mme Jean Lapointe, de Clérey, étaient de passage chez M. Oscar Leblanc, ces jours derniers.

—M. Oscar Baril était de passage à Ste-Rose, dimanche dernier.

—M. Jean Paquette et Mlle Irène Paquette étaient en voyage pour affaires, à Destor, la semaine dernière.

—M. et Mme C. Baribeau étaient de passage chez M. A. Bolduc.

—M. Lucien Bergeron, de Destor, était en visite chez M. Alph. Paquette.

NAISSANCE

M. Bernard Goulet et Madame Goulet, née Eveline Boivin, font part, à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, le 14 mai, à l'Hôpital Ste-Thérèse, à Amos, et baptisée le 17, sous les prénoms de Mariette, Rosemonde, Patricia. Parrain, M. Denys Goulet, de Winnipeg, marraine, Mlle Marie Boivin, de St-Boniface, Manitoba; porteuse, Madame Boivin, grand-mère de l'enfant.

M. et Mme Gustave Duguay remplacèrent, par procuration, le parrain et la marraine.

Route 46

Le soleil tient à son humeur maussade, comme l'avare à son trésor.

Si la lune a quelque influence sur la température, on peut espérer un temps plus serein à cause des récents et futurs mariages...

Si tous les vieux garçons pouvaient s'acheter une automobile, la question de solitude de plusieurs, serait vite réglée.

Nous aurons peu de journées pluvieuses cet été, car le rebord des chapeaux asculins et féminins est très étroit.

Et elle est revenue saine et sauve, comme autrefois Tobie.

Ne remets à des semaines ce que tu peux faire le matin...

Benito a combattu "unguibus et rostro". Il peut dire maintenant comme autrefois César: "Veni, vidi, vici".

Allez et faites de même.
Geneviève.

LA MOTTE

MARIAGE

Le 11 mai, avait lieu le mariage de Mlle Glorienne Soulard, avec M. Antonio Baril, de Gentilly.

Mlle Soulard était accompagnée par M. Wilfrid Soulard, son père, et, M. Alfred Croteau servait de père à M. Baril. Mlle Fernande Soulard, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur et, M. Nelson Croteau, comme garçon d'honneur. Au sortir de l'église, il y eut réception chez M. Alfred Croteau et, dans la soirée, parents et amis se réunirent chez M. Wilfrid Soulard. Les nouveaux mariés sont partis pour Gentilly, où ils visiteront leurs parents, et iront demeurer ensuite, à Ste-Marie de Blandford.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

VA-ET-VIENT

—M. Jos. Leboeuf, de Shawinigan était en visite chez son frère, M. Adélarde Leboeuf, au cours de la semaine dernière.

—MM. Maurice et Omer Gagné sont allés passer une quinzaine chez leurs parents, à Princeville.

—M. J. Dumont, de Lévis, est de passage chez sa soeur, Mme Z. Croteau.

—M. et Mme Alfred Filiatrault, de Kirkland Lake, sont venus visiter M. et Mme Edouard Meilleur.

—M. Lucien Laquerre, de Ste-Sophie, Nicolet, est de passage chez M. et Mme Adélarde Dorval.

—MM. Wilfrid Gauthier et E. Lance, de Cambell Bay, sont de passage chez M. Richard Gauthier.

—M. James Thompson, de Rouyn, était de passage à La Motte, par affaires, récemment.

—M. Gérard Giasson est allé à L'Islet, assister aux funérailles de sa soeur, Mlle Denise Giasson.

Résolution

Sur proposition du conseiller Lucien Grondin, secondé par le conseiller Placide Lefebvre, il est résolu que ce Conseil désire offrir ses remerciements à l'Honorable Hector Authier, Ministre de la Colonisation, et de l'appréciation que nous avons pour l'aide généreuse de son département, lors de la distribution du grain de semence aux colons nécessiteux.

Copie conforme.

S. AUDETTE,
Sec.-Trés.

Naissance à Amos

Marie-Marguerite-Lucie, née le 22 mai, baptisée à Amos, par M. le vicaire C.-A. Dion, dimanche, le 24.

Enfant de M. et Mme Jos.-P. Martel, I.-F., née Marguerite Couture.

Parrain: Jean-Louis Martel, frère; marraine: Monique Grenier, cousine, représentée par Louise Martel.

VISITE PASTORALE A AMOS

Son Excellence Mgr Louis Rhéaume, Evêque du diocèse d'Haileybury, comprenant aussi l'Abitibi, est venu à Amos accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Mayotte, après avoir été à Baraute.

M. le curé Dudemaine, M. le vicaire Dion, d'Amos, MM. les curés Langlais, de Baraute, Stamford, de Lamorandière, Bérubé, de Landrienne, accompagnaient Son Excellence.

Vers 3 heures de l'après-midi, Monseigneur débarqua au presbytère au son des cloches entre une haie formée par nos Scouts; il fut reçu par MM. les vicaires Lapointe et Marquis, le curé Marion, de Belcourt, et les religieux Saint-Viateur.

La Fanfare joua plusieurs morceaux et Mlle Elisabeth St-Onge, au nom des élèves, offrit à Son Excellence une gerbe de fleurs.

L'entrée solennelle eut lieu le soir à 7.30 heures, où l'Evêque prit la parole pour remercier les paroissiens d'avoir si bien fait les choses lors de son arrivée par la décoration de toutes nos maisons sur le parcours.

Dimanche, Son Excellence dit la messe de 7.30 heures et officia à la grand-messe. Il donna aussi l'instruction aux deux messes. A la grand-messe la chorale d'Amos, sous la direction de M. France Brien, rendit une très belle messe en partie, accompagnée des enfants.

Dans l'après-midi, à 3 heures, eut lieu la cérémonie de la Confirmation de 373 enfants. Le service d'ordre était fait par les chefs Scouts. Le Docteur et Mme André Bigué agissaient en qualité de parrain et marraine.

Le soir à 7.30 heures, eut lieu l'Office des Morts suivi du Salut du Saint-Sacrement et Son Excellence fit le sermon.

Mgr Rhéaume a quitté Amos lundi après-midi, vers 2 heures, pour continuer plus loin sa tournée pastorale.

Carnet Social

—M. l'abbé Bellehumeur, du diocèse de Sherbrooke, a visité les colonies de son diocèse dans le Témiscamingue, et à son retour, il a visité l'Abitibi où il a été l'hôte de MM. les curés des différentes paroisses, particulièrement de La Sarre et d'Amos.

"La Gazette du Nord"

41, Avenue Bégin, Lévis
CONTINUE "L'ABITIBI"
"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Eng., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

Chez les Chevaliers de Colomb d'Amos

Le Conseil des Chevaliers de Colomb d'Amos connut un succès sans précédent, avec la séance organisée par eux, le 7 mai dernier. Quoique la pièce qu'ils présentèrent ait déjà été interprétée, il y a environ cinq ans, par les Chevaliers, tous les gens se rendirent en grand nombre à cette seconde représentation.

"Les Surprises du Divorce", est une comédie en trois actes d'Alexandre Bisson et d'Antony Mars. Les acteurs, tous Chevaliers de Colomb, accompagnés de leurs dames ou amis, rendirent, à perfection les rôles qu'on avait attribué à chacun, et l'auditoire se crut en présence non d'une troupe d'amateurs, mais d'un beau groupe de professionnels. L'orchestre d'Amos, dont la musique est toujours très goûtée de la population amossoise fit entendre plusieurs pièces à l'ouverture et dans les entr'actes. Se souvenant aussi du goût qu'ont les citoyens d'Amos pour la belle musique classique, l'organisateur de cette séance, l'Intendant J.-O. Montpetit, se garda bien d'oublier de mettre au programme notre musicienne, Mlle Duguay, qui rendit l'"Etude de Concert" de Chamade. Cette pièce fut très goûtée de l'assistance.

Parmi les acteurs, on remarquait: M. le Notaire Gaston Roberge, l'avocat J.-Paul Dionne, Jacques Dumont, Clément Duchemin, Joseph Dufresne, Mme J.-Paul Dionne, Mmes Lorenza Rouleau, Roberte Paquette et Isabelle Godbout.

Et pour faire bénéficier les Chevaliers de Colomb qui résident en dehors d'Amos, l'intendant se propose de faire répéter cette pièce à Baraute et à Taschereau.

La Gazette du Nord offre ses félicitations aux acteurs et actrices, et remercie chaleureusement les Chevaliers de Colomb d'avoir su si bien intéresser la population d'Amos.

AMOS

M. et Mme Maurice Caouette, de Rouyn et leurs deux enfants Yolande et Jean-Guy étaient de passage à Amos la semaine dernière, les invités de M. et Mme Sam Caouette et M. et Mme Elise Massicotte.

ATTENTION!

Cultivateurs - Contracteurs
pour Sleighs de chantiers d'ouvrage, berlots, de tous genres, Trucks d'ouvrage, Roues de charrette, Tombereau de contracteurs, etc.
Mes prix vous surprendront.
Adressez-vous à

Gérard Métivier
St-Malachie, - Co. Dorchester.

Mort accidentelle au nord de l'Abitibi

Nous sommes informés de la mort accidentelle de M. Albert Tremblay, âgé de 22 ans, fils de M. et Mme Victor Tremblay d'Amos.

M. Tremblay était parti, il y a quelques jours pour faire de l'exploration sous la direction du Dr Edmond Bruet, Président du Laboratoire national des recherches géologiques de France.

Le canot dans lequel se trouvait Albert Tremblay et Jean Beauchemin, également d'Amos, a chaviré et seul M. Beauchemin a réussi à retourner au rivage.

Ce tragique accident est survenu à une vingtaine de milles au nord du lac Obalski, sur la rivière Harricana dans le canton Miniac.

Malgré les recherches actives, on n'a pu repêcher encore le cadavre à cause de l'eau encore trop froide.

Outre la mort de M. Tremblay, le Dr Bruet subit une perte de \$1500.00 en instruments, provisions, etc...

M. le vicaire Lapointe a eu la douloureuse tâche d'avertir la famille.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Le Docteur A. Morissette, spécialiste de Hull, est actuellement à Amos en visite chez M. A.-A. Drouin, son patient.

Mort de Madame Alcide Cinq-Mars

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Alcide Cinq-Mars, née Lucinda Trudel, arrivée jeudi, le 27 mai, à l'hôpital Sainte-Thérèse d'Amos.

Nos sympathies à la famille en deuil.

FEMME ou FILLE DEMANDEE

pour représenter
L'Imprimerie d'Amos
dans chaque localité
TRES BONNES COMMISSIONS
L'Imprimerie d'Amos
2è Ave. Amos, C. P. 285

Jacques Bouchard

Assurances générales
Edifice T.-A. Lalonde
AMOS, :-: QUE.

PAUL D'ARAGON

Ingénieur Civil
Spécialité: — MINES
5019 Delanaudière,
Cherrier 8735, - MONTREAL